

C O N S E I L D ' A D M I N I S T R A T I O N

- . Président : Pierre FEDIDA
- . Vice-Présidents : Henri NORMAND
Aline PETITIER
- . Secrétaire Général : Raoul MOURY
- . Secrétaire Scientifique : Daniel WIDLOCHER
- . Trésorière : Danielle MARGUERITAT

ANALYSTES EN EXERCICE

A

L'INSTITUT DE FORMATION

- o Annie ANZIEU
- o Didier ANZIEU
- o Nicole BERRY
- o Lucienne COUTY
- o Guy DAR COURT
- o Roger DOREY
- o Pierre FEDIDA
- o François GANTHERET
- o Wladimir GRANOFF
- o Christiane GUILLEMET
- o Marianne LAGACHE
- o Jean-Claude LAVIE
- o Marie MOSCOVICI
- o Henri NORMAND
- o Aline PETITIER
- o J.B. PONTALIS
- o Robert PUJOL
- o Guy ROSOLATO
- o Victor SMIRNOFF
- o Daniel WIDLÖCHER

(liste arrêtée en juin 1988)

C O M I T E S

Comité scientifique :

Secrétaire : Daniel WIDLOCHER

Le Conseil dans son ensemble fait fonction de Comité scientifique.

Comité de Formation :

Secrétaires : Didier ANZIEU (validations) et

Lucienne COUTY (candidatures)

Membres : Annie ANZIEU, Didier ANZIEU, Lucienne COUTY, Guy
DARCOURT, Roger DOREY, Wladimir GRANOFF, Aline
PETITIER, J.B. PONTALIS, Victor SMIRNOFF.

Comité de l'Enseignement :

Secrétaire : Jean-Claude ARFOUILLOUX

Membres ex officio

- titulaires : Pierre FEDIDA, Henri NORMAND,
Marianne LAGACHE

- associés : Didier HOUZEL, Evelyne SECHAUD

Analyste en formation : Marie-José CELIE

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES

- . Mme Annie ANZIEU, 7bis rue Laromiguière, 75005 - PARIS - 47.07.43.98
- . Pr Didier ANZIEU, 7bis rue Laromiguière, 75005 - PARIS - 47.07.43.98
- . Dr Jean-Claude ARFOUILLOUX, 85, av. Général-Leclerc, 75014 PARIS-43.22.87.72
- . Dr Claude BARROIS, 4, allée des Pinsons, RUBELLE-77950 MAINCY
- . Mme Nicole BERRY, Impasse Rollon, 76230 BOISGUILLAUME - 35.60.06.65
- . Mme Lucienne COUTY, 15, rue de l'Estrapade, 75005 PARIS- 43.26.02.75
- . Pr Guy DAR COURT, 19, rue Rossini, 06000 NICE - 93.82.12.59
- . Pr Roger DOREY, 121, rue de la Faisanderie, 75116 PARIS -45.04.50.19
- . Mme le Dr Juliette FAVEZ-BOUTONIER, 48, rue des Ecoles, 75005 PARIS-43.54.00.52
- . Pr Pierre FEDIDA, 3, rue du Regard, 75006 PARIS - 42.22.07.61
- . M. François GANTHERET, 91, rue de Seine, 75006 PARIS - 43.54.69.31
- . Dr Wladimir GRANOFF, 9bis, Villa Pasteur, 92200 NEUILLY S/SEINE- 47.22.65.29
- . Mme le Dr Christiane GUILLEMET, 15, r.Michel-Ange, 75016 PARIS - 45.27.39.74
- . Mme le Dr Marianne LAGACHE, 45, bld Victor, 75015 PARIS - 45.32.65.34
- . Pr Jean-Louis LANG, 100, rue de Rennes, 75006 PARIS - 45.48.08.03
- . Pr Jean LAPLANCHE, 55, rue de Varenne, 75341 PARIS CEDEX 07 - 45.48.37.54
- . Dr Jean-Claude LAVIE, 22, av. de l'Opéra, 75001 PARIS - 42.97.48.55
- . Dr Arnaud LEVY, 8, rue Daniel-Hirtz, 67000 STRASBOURG - 88.35.68.40
- . Mme le Dr Danielle MARGUERITAT, 26, rue Erlanger, 75016 PARIS -43.51.55.68
- . Mme Marie MOSCOVICI, 32, avenue Carnot, 75017 PARIS - 42.27.16.32
- . Dr Raoul MOURY, 27, boulevard Edgard Quinet, 75014 PARIS - 43.20.21.36
- . Dr Henri NORMAND, 53, rue Huguerie, 33000 BORDEAUX - 56.44.06.64
- . Mme le Dr Aline PETITIER, 3, rue Campagne Première, 75014 PARIS - 43.21.56.02
- . M. J.B. PONTALIS, 34, rue du Bac, 75007 PARIS - 42.96.36.03
- . Dr Robert PUJOL, 140, rue Edmond Rostand, 13008 MARSEILLE - 91.53.41.79
- . Dr Guy ROSOLATO, 3, square Thiers, 75116 PARIS - 45.53.36.89
- . Dr Victor SMIRNOFF, 15, rue Duguay-Trouin, 75006 PARIS - 45.48.90.19
- . Mme le Dr Hélène TRIVOUSS-HAIK, 248, Bld Raspail 75014 PARIS -43.35.36.86
- . Pr Daniel WIDLOCHER, 32, rue Charles Baudelaire, 75012 PARIS - 46.28.96.06

(liste arrêtée au 1er décembre 1988)

LISTE DES MEMBRES ASSOCIES

- . M. Bernard SARRAU, 16, rue de l'Assomption, 75016 PARIS - 46.47.83.42
- . M. Gérard BONNET, 1, rue Pierre Bourdan, 75012 PARIS - 43.40.68.70
- . Mme le Dr F. CAILLE-WINTER, 103, av. Général M. Bizot 75012 PARIS-46.28.43.53
- . Mme le Dr Andrée DAUPHIN, 24, rue Gay-Lussac 75005 - PARIS - 43.26.59.30
- . Mme le Dr Colette DESTOMBES, 57, av. Jeanne d'Arc, 59000 LILLE-20.52.75.69
- . Dr François DESVIGNES, 74, rue Dunois, 75013 PARIS -45.85.01.10
- . Pr Roland DORON, 22, rue Emile DUBOIS, 75014 PARIS -45.65.22.80
- . Mme Gabrielle DUCHESNE, 18, rue du sq. Carpeaux, 75018 PARIS- 42.29.29.28
- . Mme le Dr Judith DUPONT, 24, Place Dauphine, 75001 PARIS - 43.54.44.12
- . Dr Bernard FAVAREL-GARRIGUES, 44, r. de Tivoli, 33000 BORDEAUX- 56.81.96.30
- . Mme le Dr Claudine GEISSMANN, 13, bld George V, 33000 BORDEAUX- 56.98.29.85
- . Pr Pierre GEISSMANN, 13, Bld George V, 33000 BORDEAUX - 56.98.29.85
- . Dr René GELLY, 13, rue Humblot, 75015 PARIS - 45.79.15.47
- . Dr Michel GRIBINSKI, 3, rue de l'Université, 75007 PARIS - 42.96.49.67
- . Pr Didier HOUZEL, 22, rue Commandant Drogon, 29200 BREST- 98.03.34.10
- . Dr Bernard JOLIVET, 134, rue de Courcelles, 75017 PARIS - 42.27.48.34
- . Dr Patrick LACOSTE, 59, rue du Parc, 33200 BORDEAUX - 56.08.88.42
- . Mme le Dr Elisabeth LEJEUNE, 38, r. des Cordelières 75013 PARIS -43.31.94.34
- . M. Jacques PALACI, 4, rue Lincoln, 75008 PARIS - 42.25.54.94
- . Dr Jean-Claude ROLLAND, 45, rue de la République 69002 -LYON -78.37.34.84
- . Mme Monique ROVET, 41, av. de Saint-Mandé, 75012 PARIS - 46.28.13.41
- . Mme Evelyne SECHAUD, 87, boulevard Suchet, 75016 PARIS - 45.24.07.35

LISTE DES MEMBRES HONORAIRES

-
- . Dr A. BERGE, 110, Av du Roule, 92200 - NEUILLY - 46.24.29.91
 - . Pr A. BOURGUIGNON, 18, rue St Romain, 75006 - PARIS - 45.44.18.08

LISTE DES MEMBRES AFFILIES-----

Titulaire :

- . Dr C. LAURIN, 205 av Club, Dorion, Que. J7V 2E6 CANADA

Associé

- . Pr B. ARENSBURG, avida Primada Reig, 102,40 VALENCE ESPAGNE

A S S E M B L E E G E N E R A L E A N N U E L L E
DU 6 J U I N 1 9 8 8

RAPPORT MORAL

du Président de l'Association Psychanalytique de France
et du Directeur de l'Institut de Formation

François GANTHERET

Mes chers collègues et chers amis,

Il m'appartient aujourd'hui de vous présenter le bilan d'activité, non seulement de l'année qui vient de s'écouler, mais plus largement des deux années du mandat que vous avez confié au Conseil que j'ai l'honneur de présider. C'est dire que, si les informations factuelles porteront sur 1987-1988, les considérations plus générales que je vous soumettrai prétendront à une portée plus large, à une vision plus globale, rétrospective et prospective, de la vie de notre Association, telle que deux ans de gestion permettent de la percevoir.

Mais c'est tout d'abord un devoir et surtout un plaisir que de saluer les nouveaux membres qui cette année nous ont rejoints, ou ont changé de statut : Madame SECHAUD au titre de membre associé, Aline PETITIER, Danièle MARGUERITAT et Jean-Claude ARFOUILLOUX au titre de membres titulaires.

Des arrivées, un départ : un des plus anciens membres de l'A. P. F. s'est éteint il y a quelques semaines : Georges MAUCO. Son grand âge, l'orientation de ses occupations en avaient fait un partenaire un peu éloigné, et sans doute seuls les plus anciens d'entre nous le connaissaient-ils. Il avait, malgré cet éloignement, tenu à rester membre de notre Association, membre honoraire depuis deux ans, et l'A. P. F. s'est associée au deuil de ses parents et amis.

L'activité d'une Association, dont il s'agit aujourd'hui de faire le bilan, c'est le degré, et le mode de sa vitalité dans ses diverses fonctions. C'est d'abord, bien sûr, son autoconservation, son maintien et sa croissance vitale. Et ce sont aussi les fonctions plus "libidinales", ou sublimatoires, qui prennent appui sur la première : échanges et production scientifiques, internes et tournés vers l'extérieur et notre activité formatrice et "reproductrice". D'autres fonctions peuvent être occasionnellement activées : de protection juridique ou éthique, par exemple. Ce n'a pas été le cas au cours de ces deux années, sauf peut-être de façon très indirecte et relativement anecdotique, par l'affaire de "l'agenda de la Psychanalyse".

Fonction vitale, donc, d'abord : pas seulement le maintien, d'homéostasie, mais trophique. De l'homéostasie en effet, le Conseil s'est occupé dans ce qu'on appelle la gestion des affaires courantes. Il y a peu à dire à ce sujet. Soulignons cependant que la "maison", en son sens le plus matériel, c'est-à-dire le local siège de notre Association, a été consolidée : grâce à la diligence de Raoul MOURY, notre trésorier, et la compréhension amicale de notre collègue Judith DUPONT, nous avons renégocié un bail qui assure plus solidement, pour les années à venir, notre résidence place Dauphine. Nous avons commencé à moderniser son équipement. Il reste à faire et en particulier sur un point sur lequel nous n'avons guère avancé : l'utilisation de ce local par les membres de l'Association. Qu'il puisse être lieu de travail, base parisienne pour nos collègues provinciaux, par exemple, Nicole BERRY l'a montré et c'est une voie à suivre. Mais je pense à la bibliothèque également, reléguée à une pure fonction décorative : nous léguons ce problème -peut-être insoluble- ? à nos successeurs.

Mais, au-delà de l'homéostasie, la croissance est une nécessité vitale pour une association comme la nôtre. Le renouvellement dans les différentes tâches exige que nous nous accroissions. Je l'avais déjà souligné dans mon rapport de 1987 : les fonctions administratives, le travail dans les différents comités, les tâches d'enseignement et de formation nécessitent de nouvelles têtes et de nouveaux bras. Cette croissance ne doit pas se faire à n'importe quel prix, les exigences qui président à nos cooptations doivent être maintenues, réaffirmées : mais cette croissance doit se faire.

De ce point de vue nous avons significativement "bougé" : j'ai déjà eu l'occasion de saluer nos nouveaux membres associés. Durant ces deux années, quatre titulaires et deux associés ont été élus. Des candidatures nouvelles sont annoncées. Et de nombreuses homologations de cursus ont été prononcées, d'autres sont engagées, annonciatrices de renouvellement.

Tout ceci est, je l'ai dit, vital pour l'A. P. F. ; c'est aussi le signe d'une confiance que les collègues qui s'engagent ainsi témoignent, en la destinée de notre Association, et ceci n'est pas le moins important. Il y a une "nouvelle génération", prête à investir dans l'Association, qui va pouvoir à court ou moyen terme assurer les relais nécessaires. Enfin, notre Institut compte 142 analystes en formation, et l'état détaillé des lieux, réalisé grâce à l'énorme et consciencieux travail de Marianne LAGACHE, à qui je souhaite rendre hommage, et très encourageant, quant à la vitalité et la mobilité de la "population".

La consolidation, l'extension de notre implantation provinciale ne sont pas moins essentielles. Je rappelle, après bien d'autres, que nous sommes Association Psychanalytique de France, non de Paris ; nous avons trop laissé le champ libre, dans de nombreuses villes de province, aux proliférations anarchiques soi-disant psychanalytiques, vouant au découragement les quelques collègues qui s'y trouvaient noyés.

Ce problème est, de surcroît, lent à traiter, il nécessite un effort de longue haleine. Il faut beaucoup de temps en effet, pour que dans une ville éloignée de Paris soient réunies les conditions pour des activités de recherche commune, d'enseignement et, encore plus, de formation.

Sur le plan matériel, nous avons poursuivi et amplifié la politique amorcée par le précédent Conseil, notamment en prenant en charge les frais de déplacement à Paris, pour toute raison de participation à un organe administratif ou de formation de l'A. P. F., de nos collègues de province. Ceci n'a pas grevé, autant qu'on aurait pu le craindre, notre budget, et notre trésorier, tout à l'heure en témoignera.

Deux mots encore, concernant notre vie associative : d'une part sur ce qui est un instrument de communication que nous devrions sans doute rendre plus efficace : notre bulletin interne "Documents et Débats", dont l'équipe éditoriale était constituée, je le rappelle, par J.B. PDNTALIS et Raoul MOURY. Trois numéros sont parus : l'un, essentiellement administratif ; le second, sur le thème A. P. F. - I. P. A., a réuni des témoignages, des opinions, des prises de position, des documents aussi, portant sur notre histoire associative dans ses rapports avec l'I. P. A. Ceci me semble très important : vivre ensemble, c'est faire sans doute, mais aussi écrire une histoire commune, lier les traces en un ensemble significatif. Et le faire d'abord entre nous. C'est dans le même esprit qu'a été conçu le troisième numéro, dont le thème est "l'A. P. F. au passé-présent" ; à l'exception d'un bel article de Jean-Louis LANG, l'ensemble des contributions est surtout le fait de "jeunes" membres ou analystes en formation de l'A. P. F. Sans doute nombre des plus expérimentés d'entre nous s'étaient--ils déjà exprimés dans le numéro précédent... Sans doute aussi d'autres préfèrent-ils confier ailleurs, à l'extérieur de nos débats, leurs opinions sur notre histoire... Peu importe au fond. Il est bien que ce soient ceux qui auront en charge l'avenir qui se soient le plus soucié de l'histoire, de l'histoire vivante, qui ne doit pas être confondue avec une sédimentation mortifère, encore moins avec des règlements de compte dérisoires.

Un dernier point enfin : nous avons, place Dauphine, une "maîtresse de maison", notre Secrétaire Madame Claude MONOD. J'allais dire "nous avions", car elle s'est décidée à un départ à la retraite bien mérité, qui sera effectif en Septembre. Madame MONOD, depuis quinze ans, assure une fonction vitale pour l'A. P. F., et l'a toujours fait avec la conscience, l'assiduité et la gentillesse que nous lui connaissons. Je souhaite, dans ce rapport, lui dire combien elle nous a été précieuse, les sentiments d'amitié qui l'accompagnent dans son départ, et les souhaits que nous formons pour que ce changement important soit, pour elle, heureux, pour enfin lui dire, de la part de l'A. P. F., merci. Je souhaite aussi que nous trouvions le moyen concret de lui rendre amicalement hommage, peut-être à l'occasion de l'une de nos prochaines réunions ?

Grandir, s'étendre, c'est bien, mais pour quoi faire ? Venons-en à nos activités plus spécifiques.

Nos activités scientifiques, d'abord.

Elles se sont poursuivies à un rythme aussi soutenu que précédemment.

Nos entretiens de juin 1987 ont porté sur "La Responsabilité du Psychanalyste", avec des exposés de Jean-Claude LAVIE, Jean-Claude ROLLAND et Henri NORMAND, sous la direction de Pierre FEDIDA. Ceux de décembre 1987 sur "Les déplacements de la Raison", avec des exposés de Daniel WIDLOCHER, Michel NEYRAUT et Jean LAPLANCHE, et sous la direction de François GANTHERET. Dans quelques jours nos entretiens de juin 1988 porteront sur "Hystérie et Amour", avec des exposés de Pierre FEDIDA, Nathalie ZALTZMAN et Michel GRIBINSKI, et sous la direction de Victor SMIRNOFF. La tonalité, l'intérêt de ces entretiens restent, je crois, très satisfaisants pour tous. On remarquera que nous faisons de plus en plus souvent appel, pour l'un des trois exposés, à un intervenant ami, extérieur à l'A. P. F. C'est là je crois une pratique enrichissante et à poursuivre, sans forcément la systématiser.

Tout ceci, bien entendu, est le résultat de la diligence de notre Secrétaire Scientifique, Marie MOSCOVICI, et du Comité Scientifique, composé de André BEETSCHEN, Patrick LACOSTE, Raoul MOURY, Aline PETITIER et Guy ROSOLATO, qui l'a aidée dans sa tâche ; de même que l'ont été nos soirées scientifiques, que je rappelle :

- en octobre 1987 : Annie ANZIEU, sur "Construction et Contre-transfert en psychanalyse de l'Enfant" ;
- en novembre 1987 d Jean-Claude ARFOUILLOUX, sur "Penser le négatif " ;
- en janvier 1988 : Laurence KAHN, sur "La pétrification du symbole",
- en février 1988 : Dominique CLERC-MAUGENDRE : "Unique ou préféré : un choix ?"
- en mars 1988 : Didier HOUZEL, "A propos des songes de Descartes : aspects dynamiques du développement de la pensée" ;
- en avril 1988 : François DESVIGNES : "Survivre aux survivants".

Je pense que nous avons progressé dans la tonalité de ces activités scientifiques : que nous avons, au moins dans une certaine mesure, réussi à dépasser les soucis de prestance, de brillance obligatoire, sources d'inhibitions ou de formations réactionnelles, pour nous rapprocher davantage de leur véritable but, que des collègues, "jeunes" ou plus expérimentés, puissent à un moment donné de leur réflexion théorico-clinique, et parce qu'ils en éprouvent la nécessité, la soumettre à des collègues bienveillants-ce qui ne veut pas dire complaisants- et se l'entendre discuter, argumenter ; et que cela apporte tant à celui qui s'expose qu'à la collectivité avec qui- plus que devant qui- il le fait. Nous avons cependant encore du travail à faire dans ce sens, et que l'on peut regretter, notamment, les fluctuations de participation, qui souvent semblent liées à la plus ou moins grande "notoriété" des intervenants.

Le Conseil s'était soucié de donner une suite au Débat ouvert d'avril 1986. Une partie de ses membres aurait souhaité qu'un tel débat soit, non recommencé, mais poursuivi, relancé, sous une autre forme, en 1988. Notre Secrétaire scientifique, suivie en cela par son Comité, n'en a pas trouvé l'opportunité ni la possibilité immédiates. Ce projet, à mon sens, ne doit pas pour autant être perdu de vue : à la condition d'en régler de mieux en mieux les objectifs et les modalités, de telles manifestations nous sont précieuses : tant pour ce qu'elles exigent de travail interne bénéfique, que pour ce qu'elles apportent au rayonnement de l'A.P.F.

Nos activités scientifiques sont également tournées vers l'extérieur par le truchement des publications de nos membres. La quantité et la qualité de celles-ci ne font que se confirmer, et marquent significativement l'A.P.F. aux yeux du public. Comme l'année dernière, je ne ferai pas ici la recension des articles qui, même à s'en tenir aux plus spécifiquement analytiques, dépassent la centaine. L'intégralité en sera publiée dans Documents et Débats. Je me contenterai donc de signaler les ouvrages et les réalisations éditoriales qui ont marqué cette année.

- Didier ANZIEU a dirigé deux ouvrages collectifs, "Les Enveloppes psychiques" chez Dunod, et "_L'Enfant et sa maison" chez E.S.F., avec bien entendu des textes personnels, et la participation de Didier HOUZEL.
- Nicole BERRY a publié "Le Sentiment d'Identité" aux éditions Universitaires, et participé, avec Daniel WIDLOCHER, au livre de John KLAUBER, "Illusion and Spontaneity in Psychoanalysis", Free Assoc. Books.
- Gérard BONNET a publié "Les voies d'accès de l'Inconscient" aux éditions Universitaires.
- Catherine CHABERT : "La Psychopathologie à l'épreuve du Rorschah" chez Dunod.
- Roger DOREY : "Le Désir de savoir. Nature et destin de la curiosité en Psychanalyse" chez Denoël.
- Jean LAPLANCHE a publié les "Nouveaux fondements pour la psychanalyse" aux PUF, et une "Theoria da Seducao.generalizada et outros ensaios" à Artes Medica, Porto Allegre.
- Eduardo PRADO de OLIVEIRA a publié en langue anglaise "Psychosis and sexual Identity".
- Guy ROSOLATO : "Le Sacrifice, repères psychanalytiques" aux PUF.

Les réalisations éditoriales sont nombreuses :

- Didier ANZIEU et sa collection "Psychismes" chez Dunod, avec des ouvrages de BIANCHI, EIGUER et SAMI-ALI.
- Roger DOREY avec ses "Cahiers pour la recherche freudienne" et cette année un numéro 2 consacré à "Freud et le milieu culturel viennois".

- Pierre FEDIDA et sa collection "Psychanalyse" chez Ramsay, avec des ouvrages de Fiera AULAGNIER, Patrick LACOSTE et Jean-Michel REY.
- Pierre GEISSMANN, avec Pierre FERRARI et le "Journal de la Psychanalyse de l'Enfant".
- Jean LAPLANCHE, avec les 4 numéros de "Psychanalyse à l'Université", avec la Bibliothèque de Psychanalyse" aux PUF (ouvrages de ROSOLATO et LAPLANCHE), avec "Voix nouvelles en Psychanalyse" aux PUF (Sylvie LE POULICHET), avec enfin, last but not least, la Direction scientifique des Oeuvres complètes de FREUD et la parution du tome XIII, dont André BOURGUIGNON est codirecteur de publication.
- Raoul MOURY s'est employé à faire paraître les trois numéros de "Documents et Débats" dont j'ai déjà parlé.
- Marie MOSCOVICI a fait paraître trois numéros de "L'Ecrit du Temps", sur "La Folie de l'Histoire", "Sites du Religieux" et "Voir, Dire", où l'on trouve de nombreuses participations A. P. F. (W. GRANOFF, V. SMIRNOFF, P. LACOSTE, M. MOSCOVICI, L. KAHN, J.M. HIRT, P. FEDIDA).
- J.B. PONTALIS, avec la "Nouvelle Revue de Psychanalyse", et ses deux numéros portant sur "Etre dans la Solitude" et "La Lecture", et là aussi de nombreuses participations A. P. F. (M. SCHNEIDER, L. APFELBAUM, D. ANZIEU, J.C. LAVIE, F. GANTHERET, J.C. ARFOUILLOUX, L. KHAN, E. GOMEZ-MANGO, J. LAPLANCHE, J.C. ROLLAND, M. GRIBINSKI, E. CABREJO-PARRA, et sans oublier LES VARIA sous la direction de Michel GRIBINSKI.

Toujours J.B. PONTALIS avec "Le temps de la réflexion", et son numéro sur "La ville inquiète", et la collection "Connaissance de l'Inconscient" chez Gallimard, avec deux livres de D.W. WINNICOTT et Marion MILNER ; et les "Traductions nouvelles de Freud", avec "Un Souvenir d'enfance de Léonard de Vinci" préfacé par J.B. PONTALIS, et "Sur le Rêve" préfacé par Didier ANZIEU.

Nos participations aux colloques, Congrès et manifestations diverses, autre expression de notre vitalité scientifique, ont été nombreuses. Je ne pourrai les citer toutes et m'en tiendrai aux plus officiellement analytiques.

Nous étions une dizaine, de l'A.P.F., à Montréal fin juillet 1987, pour le Congrès de l'IPA : ce qui, compte tenu de la distance, est un record!

Aux diverses manifestations de la FEP ont participé Lucienne COUTY et Claudine GEISSMANN, Victor SMIRNOFF, François GANTHERET, Pierre FEDIDA et Marie MOSCOVICI ; Dominique Clerc-MAUGENDRE et Jean-Claude ROLLAND participeront au tout prochain Séminaire des membres associés.

Aux "Langues Romanes" à Genève, Didier ANZIEU, que je remercie bien vivement d'avoir pallié à ma défaillance imprévue en y représentant l'A.P.F.

Aux "occitanes" de Toulouse, où Jean BOUSQUET a participé à l'organisation au nom de l'A.P.F., où Annie ANZIEU a animé une importante journée sur la Psychanalyse de l'Enfant, et où sont intervenus Didier ANZIEU, Guy DAR COURT, Jean BOUSQUET, Pierre GEISSMANN ; elles ont été co-présidées par André GREEN au nom de la SPP et moi-même pour l'A.P.F.

Mentionnons encore que le Colloque très réussi organisé par Roger DOREY, à l'UNESCO, sur "L'Inconscient et la Science"; et également le Colloque sur "La Formation la plus appropriée" organisé par l'AIHP, et où J.C. ARFOUILLOUX a présenté et exposé sur l'histoire de la formation à la SFP et L'APF.

Je voudrais dans ce chapitre profiter de notre Assemblée Générale pour signaler à titre prospectif cette fois qu'un certain nombre de manifestations, principalement de la FEP, attendent la participation des membres de l'A.P.F. : vous en avez eu le rappel grâce à Victor SMIRNOFF, qui nous a représentés au Conseil de la Fédération Européenne à Zurich en Avril. Il est sans doute trop tard pour la Conférence des Analystes Formateurs à Amsterdam, les 10-12 juin . Mais il n'est pas trop tard pour la Standing Conference on Child and Adolescent Analysis, aux mêmes lieu et date.

Que tous ceux dont je n'ai pu mentionner la participation à des manifestations diverses là encore me pardonnent : on en trouvera la liste exhaustive dans "Documents et Débats", et leur nombre très impressionnant ney apparaîtra que mieux.

=

= =

J'en viens maintenant à notre activité de formation, dont l'organe est notre Institut de Formation. `On peut y distinguer, vous le savez, le travail de gestion du cursus, assuré par le Comité de Formation, sur lequel Marianne LAGACHE nous fera son rapport, et que je laisse donc en attente, et les Activités d'Enseignement. Danielle MARGUERITAT a assuré le travail de secrétariat du Comité de l'Enseignement, auxquels participaient Marianne LAGACHE en tant que représentante du Collège des Titulaires, Marie MOSCOVICI et moi-même ex officio, et Dominique CLERC-MAUGENDRE, Jean-Claude ARFOUILLOUX, et Jean-Claude ROLLAND.

Les deux activités maintenant traditionnelles que sont les "mardis sur la technique" (auxquels ont participé Victor SMIRNOFF, François GANTHERET, Pierre FEDIDA, Annie ANZIEU et Raoul MOURY, Jacques PALACI et Jean-Claude LAVIE); et les "Débats sur texte" des 3èmes jeudis (avec Patrick LACOSTE, Jean LAPLANCHE, Wladimir GRANOFF, Jean-Claude LAVIE, Guy ROSOLATO et, à venir, Roger DOREY) ont été suivis avec des fortunes diverses, mais dans l'ensemble avec peut-être davantage de succès que les années précédentes.

Il faut souligner l'intérêt apporté par les analystes en formation aux mardis sur la technique ; il semble qu'il y ait là un enseignement sur le métier, apporté par des collègues expérimentés, tout à fait précieux.

Les débats sur ce texte restent dans une position un peu imprécise : activité d'enseignement, propre à la formation ? Ou activité scientifique collective ? Peut-être pâtissent-ils un peu de ce statut indéfini, et y aurait-il lieu de repenser leur conception.

Quant aux Séminaires et Groupes de travail, l'ensemble, quantitativement et qualitativement, n'a pas été inférieur aux années précédentes. Pas significativement supérieur non plus. Je ne les détaillerai pas pour ne pas alourdir ce rapport. Y ont participé de leur personne Annie et Didier ANZIEU, Bernard SARRAU et Françoise CAILLE-WINTER, Didier HOUZEL, Jacques PALACI, Jean-Claude ARFOUILLOUX et François DESVIGNES, René GELLY et Henri MOREAU, Michel GRIBINSKI, Jean-Claude LAVIE, Nicole BERRY, et les participants des collectifs de Rouen, du groupe sur la Psychanalyse de l'Enfant, du groupe de Bordeaux... On me pardonnera également de ne pas détailler les activités d'enseignement ouvertes aux analystes en formation et assurées par des membres en dehors de l'A.P.F. proprement dite.

Cette question de l'enseignement, de sa vitalité, est vous le savez un point sur lequel reviennent rituellement tous les rapports d'activité. Le Conseil a souhaité s'en saisir plus particulièrement cette année, et a chargé le Comité de l'enseignement de lui faire des propositions précises, sur la base d'un certain nombre de principes fondamentaux, et en particulier en partant de l'idée d'un renversement de perspective.

Nous avons en effet peu à peu, au cours des années, évolué vers un mode de fonctionnement qui mérite d'être questionné. Conscients d'une nécessité des activités d'enseignement, le Directeur de l'Institut et son Secrétaire partent chaque année "à la pêche" des bonnes volontés. Ceci n'aboutit pas forcément à un ensemble complet et satisfaisant. Il semble nécessaire de repenser cette façon de faire. L'A.P.F. doit être plus vivement consciente de son devoir d'enseignement, doit le concevoir dans sa structure et son contenu, et les membres de l'A.P.F., lorsqu'ils manifestent par leur candidature leur désir de participer à la vie de l'Association, doivent ressentir comme une obligation de prendre part aux diverses fonctions, et particulièrement à l'enseignement.

Le Conseil a donc abouti, sur proposition du Comité de l'enseignement, à une structure, une grille élémentaire, qui doit être remplie. La forme proposée en est, volontairement, très simple, et devra sans doute être complexifiée par la suite.

Trois grands groupes de séminaires sont à mettre en place :

- des séminaires de lecture de textes analytiques, lecture rigoureuse et critique,
- des séminaires d'articulation théorico-clinique, où se travaillent le va et vient, la résonance et les difficultés d'harmonisation, entre clinique analytique et formulations théoriques et métapsychologiques ;

- des Séminaires où un membre de l'A.F.P. convie des analystes en formation au mouvement et aux résultats d'une recherche originale.

A ces trois grands groupes s'ajouterait ce qu'on a proposé de nommer - à prendre cum grana salis et avec la distance que permet l'humour- une Classe. Prise en charge pour deux ans par un ou deux membres titulaires, constituée des nouveaux admis, qui seraient invités lors de leur admission à la rejoindre, elle définirait son contenu pédagogique, et serait un lieu d'accueil, d'information, de connaissance mutuelle des nouvelles "promotions". Nous avons là à jouer avec prudence avec ce qui est à la fois une nécessité et un possible danger : nécessité d'une prise en charge au niveau de l'enseignement ; danger d'une "scolarisation" du cursus, ce dont personne ne veut. On peut espérer que l'usage résolu du paradoxe - constituer une "classe" en affirmant échapper à la scolarisation !- permettra de le maintenir ouvert.

Voilà donc un dispositif minimal, dont il faut d'ailleurs convenir qu'hormis la classe, il n'innove pas essentiellement dans le contenu. Nos séminaires actuels peuvent aisément s'y ranger, à condition toutefois de leur ajouter des groupes à visée plus élémentaire de lectures de textes freudiens et post-freudiens. Mais l'essentiel, je le répète, réside dans le renversement de perspective qu'il implique : affirmer et assumer pleinement notre fonction formatrice, en l'occurrence enseignante ; et corrélativement remplir les tâches que cela implique.

Le Conseil s'est par ailleurs saisi d'un autre aspect de la question de la formation : touchant à l'analyse des enfants. Cette question a été initialement posée par un groupe de travail, portant sur le processus analytique chez l'enfant, sous la forme suivants : n'y aurait-il pas intérêt, voire nécessité, à reconnaître plus explicitement l'existence et la spécificité de l'analyse d'enfants, et à en tirer les conséquences sur les plans scientifiques, de recherche, d'enseignement et de formation?

C'est là, on le sait, une question délicate. Qu'un processus analytique, concernant l'enfant, puisse être de quelque façon engagé, la plupart d'entre nous en seraient probablement d'accord, encore que le "de quelque façon" serait sans doute conçu diversement. Mais qu'il existe une "analyse d'enfants" stricto sensu, voilà qui soulèverait sans doute beaucoup plus de controverses.

Par ailleurs, on ne se pose jamais une telle question sans craindre une "dérive" : passer de "processus analytique chez l'enfant" à "analyse d'enfants", n'est-ce pas ouvrir la voie à l'autonomisation -jusqu'à quel point relative ?- d'une pratique, d'une formation, et 'in fine possiblement cliver ce qui, pour beaucoup d'entre nous, doit rester par essence une entité processuelle, sur le plan théorique comme sur le plan clinique : l'analyse.

Nous avons décidé de travailler cette question, demandé au groupe d'où elle émanait de désigner trois représentants, et en leur adjoignant des représentants ex officio du Conseil, et des membres titulaires sollicités par lui, constitué une commission qui s'est réunie à plusieurs reprises. Les conclusions auxquelles est arrivé, sur rapport de cette commission, le Conseil éclaireront rétrospectivement les question qui ont été débattues.

Une première mesure peut être sans trop de difficultés adoptée : elle s'inscrit sans problème dans nos règlements en vigueur ; c'est la possibilité que le mémoire qui accompagne la candidature à l'association porte sur un cas d'enfant. Ceci n'est en rien interdit par les textes ; il faut reconnaître que ce n'est pas dans nos coutumes, et qu'en exprimer clairement la possibilité n'est pas superflu. Il doit être clair également qu'un tel mémoire ne sera pas apprécié différemment de tout autre, et que la question qui se posera à son sujet, comme pour tout autre, et de façon même plus attentive, sera : Y a-t-il là analyse, prise en compte de la résistance et du transfert, effet de l'interprétation ?

La réponse à ce premier point est donc claire : oui, il est possible de présenter un tel mémoire ; c'est sans doute un peu plus délicat, voire "périlleux", que de s'en tenir à l'usage classique.

En ce qui concerne l'enseignement, et la présence dans celui-ci de séminaires ou de groupes de travail portant spécifiquement sur le processus analytique chez l'enfant, il est évident que cela ne dépend que de l'initiative d'enseignants qui le mettraient en oeuvre, avec l'accord du Comité de l'enseignement ; et l'existence même du groupe proposant le prouve assez.

En ce qui concerne nos activités scientifiques, sans doute devrions-nous faire en sorte que ce domaine soit davantage évoqué, interrogé, discuté. Rappelons cependant que nos conférences scientifiques de cette année, ont débuté avec un exposé d'Annie ANZIEU, portant explicitement sur ce domaine. Ceci en tout cas est à porter à l'attention du prochain secrétaire scientifique. Mais d'ores et déjà s'inscrit dans ce sens une initiative que j'évoquerai en dernier point.

La question a pu être posée, de la constitution des analystes intéressés en "groupe d'études". Il y a là une possible ambiguïté qu'il faut tout de suite lever. "Groupe d'études" peut sonner de deux façons aux oreilles analytiques, et toute confusion dans les esprits serait dommageable. Notre règlement intérieur prévoit l'existence de "groupes d'études", définis par ses articles 44 à 49. Ils ont pour objet des "aspects particuliers de la psychanalyse, qu'il s'agisse de théorie, de clinique ou de technique" ; leur constitution, leur fonctionnement sont soumis à approbation et contrôle du Conseil ; dans ce contrôle, le Conseil peut se faire seconder par le Comité de l'enseignement ou le Comité scientifique, selon l'objectif du groupe ; seul enfin le Secrétaire général est habilité à diffuser toute information les concernant.

En ce sens on peut dire que la commission qui a été constituée cette année est un tel groupe d'études ; que d'autres, éventuellement, peuvent exister. Mais "groupe d'études" a aussi un autre sens dans le milieu analytique : les "Study Groups" de l'I.P.A., tel que l'A.P.F. l'a pendant un temps été, tels qu'en existent trois actuellement : Cordoba, Monterey et la Grèce. Ce sont des Sociétés en voie de constitution, sous une forme contrôlée par l'I.P.A. et préalable à une reconnaissance plénière.

Il est évident que ce n'est pas de cela qu'il s'agit en l'occurrence. Cela va cependant mieux en le disant. Et pour éviter toute confusion, contentons-nous donc des groupes de travail, et éventuellement, si nécessaire, des commissions telle celle qui a déjà fonctionné.

Un dernier point enfin a été examiné : la possibilité de l'inscription, dans la formation, d'un troisième contrôle, facultatif, portant sur une analyse d'enfant, et venant s'ajouter aux deux contrôles traditionnels. C'est là une question intéressante, mais y répondre immédiatement est apparu prématuré au Conseil. Cela implique en effet d'autres questions : des contrôleurs spécialisés, ou non ? Une prise en considération rétrospective dans l'évaluation du cursus, ou non ? Une forme de reconnaissance explicite de cette formation supplémentaire, ou non ? Il ne nous a pas semblé possible de répondre actuellement de façon claire à ces questions.

En tout état de cause -et ce sera mon dernier point sur ce problème-, nous avons prévu une journée de travail, ouverte à tous les membres, en octobre prochain : à l'image de celle que nous avons tenue en octobre 1987 sur la question de la supervision, et qui a été, de l'avis de tous les participants, fort fructueuse, et que je n'ai pas encore mentionnée dans le rappel de nos activités. Une telle journée sera l'occasion d'ouvrir l'ensemble des problèmes, d'en considérer tous les aspects, scientifiques, cliniques, techniques et éthiques.

=

= =

Voici donc, enseignement et analyse d'enfants, deux grandes questions dont, au-delà de ce qu'il est convenu d'appeler les "affaires courantes", le Conseil de l'A.P.F. a eu à se saisir. Bien d'autres pourraient être évoquées, et je ne veux pas allonger abusivement ce rapport. Mais, dans un dernier point, je souhaite vous faire part de ce qui, à mon sens, devrait être pour nous un sujet de préoccupation et de réflexion majeur.

Nous sommes l'A.P.F., un collectif, doté d'une certaine personnalité. On s'est plu, et je crois que c'est vrai, à souligner un paradoxe : à savoir que la personnalité de l'A. P. F., c'est essentiellement la possibilité que coexistent et œuvrent ensemble pour l'analyse des personnalités, diverses, différentes.

Que ne s'institue pas de maîtres-à-penser, dont le pouvoir se verrouillerait par les effets de la hiérarchie et du transfert, c'est sans doute là, issue de notre histoire, une préoccupation qui nous est commune.

Est-ce pour autant un arasement "par le bas" ? S'agit-il, comme on a pu le dire et l'écrire, de "couper toute tête qui dépasse" ? Je ne le crois pas, notre histoire passée et présente, telle que je l'ai vécue, ne me le donne pas à penser. Les têtes bien faites dépassent, et ne s'en privent pas. Soyons cependant attentifs à cette question, attentifs à accepter, écouter, permettre que se déploie l'originalité de chacun, et qu'elle trouve à pleinement s'employer, et ne tolérons aucun effet de pouvoir qui viserait ou aboutirait à un tel arasement.

Mais il y a un écueil : l'idéal collectif se refusant au monolithisme, mais visant au contraire le déploiement possible, et la confrontation, des idéaux de chacun, ce qui peut nous menacer est une certaine tendance centrifuge. Chacun peut faire fructifier son génie propre à l'A.F.P. bien sûr, mais tout autant hors de l'A.F.F. Et il est souhaitable qu'il en aille ainsi.

Cependant, prenons la mesure d'un danger : les différentes fonctions qui définissent la vie de notre Association risquent de s'en étioiler. La fonction scientifique, de recherche, de confrontation, peut pour chacun trouver à s'exercer dans l'A.F.P., mais aussi au-dehors, et nous ne nous en privons pas ; la fonction d'enseignement, pour beaucoup d'entre nous, en particulier les universitaires, subit le même sort. L'analyse didactique n'ayant plus cours chez nous -et c'est là une disposition que nous revendiquons pleinement-, il reste, noyau résistant à cette tendance centrifuge, les contrôles. Cela risque de devenir le seul axe -et sans doute insuffisant pour cette fonction- qui vectorise et unifie vraiment l'A.F.P. Je ne pense pas que nous souhaitions devenir un "club" d'analystes. Il nous faut y prendre garde, ramener autant que possible les énergies dans l'enceinte du collectif, et traiter les causes qui s'y opposeraient.

Si j'affirme que nous devons être vigilants à ce sujet, qu'on me permette aussi de dire que je suis relativement optimiste. Il me semble que s'amorce, avec les analystes en formation dont nous pouvons légitimement espérer une proche candidature, un regain d'investissement proprement A.P.F. Nous devons également favoriser davantage les prises de responsabilité de ces "analystes en formation", qui, du fait de notre mode d'accès, sont pour la plupart déjà des collègues plus que des "élèves". J'avais été frappé par une remarque faite par Patrick LACOSTE, lors d'une de nos assemblées générales : qu'il ne s'était, lorsqu'il n'était pas encore membre, entendu appeler "Cher Collègue" qu'à l'occasion des appels de cotisation ! Nous devons tenir fermement deux considérations à la fois : nous avons une tâche formatrice à remplir sérieusement, scrupuleusement, envers les analystes inscrits à l'Institut de formation ; et les forces vives de l'A.F.P. se trouvent dans l'ensemble de ceux qui s'y reconnaissent, membres et analystes en formation.

=

=

=

Pour en terminer, je voudrais dire ceci : bien que ce rapport d'activité soit celui du Conseil, plus que celui du Président, je souhaite cependant ex-primer personnellement ma gratitude envers les membres du Conseil, qui ont rendu ma tâche finalement légère, et bien souvent, le plus souvent, agréable et même heureuse. Au nom du Conseil, je remercie l'Assemblée générale de nous avoir fait confiance dans ce mandat qui maintenant s'achève. Et je voudrais personnellement dire que la présidence de notre Association a été pour moi un grand honneur, et une source de progression personnelle et analytique : car c'est une dimension de l'analyse que la gestion d'un collectif analytique, et l'expérience m'en a été et m'en restera précieuse.

Je vous remercie de votre attention.

François GANTHERET

Marianne LAGACHE

ACTIVITES DU COMITE DE FORMATION

ANNEE 1987-1988

L'activité du Comité de Formation du 1er juin 1987 au 1er juin 1988 est relativement comparable à celle de l'année dernière.

Nous nous sommes réunis 7 fois au cours de cette année. 43 candidats ont fait la demande d'admission au premier contrôle, ce qui rejoint les chiffres des autres années : 38 en 86/87, 46 en 85/86 et 32 en 84/85. Le nombre des candidats inscrits et prévus pour chaque réunion a oscillé entre 31 et 18. Les 17 ou 12 inscrits, pour les deux dernières assemblées du Comité de Formation semblent annoncer une diminution des demandes. Nous ne sommes pas prêts à nous inquiéter de cette légère baisse, qui est peut-être liée à la fin de l'année universitaire et au renouvellement partiel du Comité de Formation.

- 43 candidats ont été examinés.
- 10 candidats ont été admis.
- 33 candidats ont été refusés.
- Parmi les 10 candidats admis au 1^{er} contrôle, nous avons compté :
 - 5 femmes psychologues
 - 1 homme psychologue
 - 4 hommes médecins

Ces quelques chiffres sont très proches de ceux recueillis en 86/87 ou 85/86.

- Parmi les 33 candidats refusés, nous comptons :
 - 11 femmes psychologues et 1 femme médecin
 - 7 hommes psychologues et 13 hommes médecins
 - 1 homme ayant une formation paramédicale.

. En totalité :

- 18 psychologues femmes et hommes
- 1 homme ayant une formation paramédicale
- 14 médecins femmes et hommes

- Voici les points essentiels concernant la question des validations des contrôles :
 - . 11 demandes de validation du 1er contrôle nous ont été adressées :
 - 8 demandes ont eu une réponse favorable ;
 - 1 demande n'a pas été reçue ;
 - 1 demande entendue au cours de cette semaine sera rapportée lors de la 1ère réunion du nouveau Comité de Formation ;
 - 1 autre demande sera examinée au début de l'année universitaire.
 - . 4 demandes de validation du second contrôle nous ont été présentées et ont eu une réponse favorable.
 - . 2 demandes d'homologation de la formation ont été transmises au Conseil. Les 2 cursus ont été validés. Une 3ème demande a été mise en route : le rapport sera entendu à la prochaine réunion du Collège des Titulaires.
- Quant aux contrôles qui sont en cours, ils atteignent à peu près le même nombre que celui de l'an dernier, à savoir :
 - 38 premiers contrôles
 - 19 deuxièmes contrôles

soit un total de 57 (en 86/87, nous avions un total de 63)

J'ajouterai une précision : 7 analystes en formation ont pris leur rang auprès de 2 analystes de l'Institut de Formation pour leur 1er contrôle, en attendant de trouver le cas de contrôle, le patient susceptible de permettre un travail analytique intéressant avec une théorisation possible. Nous savons de mieux en mieux que cette attente est souvent longue et qu'elle ne facilite pas la tâche ni l'avancement de l'analyste qui veut se former.

- Quant au nombre d'analystes en formation, il est de 142. Nous avons un nouveau membre associé qui ne figurera plus sur la liste des élèves. Par ailleurs, une des analystes en formation s'est retirée de l'A. P. F.

J'espère que ce rapport saura vous donner une image fidèle de notre activité. J'ajouterai que l'entrain, l'intérêt, l'investissement animent toujours ce travail. Une grande perméabilité à la position des uns et des autres, associée à une certaine conviction dans les positions personnelles garantit, je crois, la qualité de nos conclusions.

Marianne LAGACHE

R A P P O R T D U T R E S O R I E R

du 1er avril 1987 au 31 mars 1988

Raoul MOURY

Mes Chers Collègues,

Dernier des rapports, j'ai la tâche ingrate de vous lire le plus ennuyeux : je m'efforcerais donc d'être aussi bref que possible.

J'ai repris la présentation de l'année dernière afin de permettre l'étude comparative de nos dépenses d'un exercice à l'autre.

Nous distinguerons les frais de fonctionnement des frais d'investissement de la manière suivante.

°

°

°

I - FRAIS DE FONCTIONNEMENT :1. LOCAL

Loyer	20.000,00		
Charges :			
- immeuble	6.830,00		
- gaz:électricité	2.334,00	21.515,00	
- F. de ménage	<u>12.351,00</u>		
	41.515,00		41.515,00
- assurance	1.186,00		
- Taxe d'habitation	2.733,00		
- Bail (Me Bonsergent)	2.372,00		
- Serrurerie (Bruleaux)	<u>324,96</u>		
	6.615,96		6.615,96
			<hr/>
		TOTAL	48.130,96
			=====
			= 11,7% du budget
			= +3,3% d'augmentation

2. FONCTIONNEMENT BUREAU

- salaire secrétaire	69.662,24		
(76.116,40 -Ind J.arr. malad. remb. par C.M.F. 6 454,16).			
- Ch. sociales et taxe sur salaire	61.486,00		
- Fournitures bureau, timbres, - papeterie, entretien machines	24.032,67		
- Tél. Loc répond	4.971,60		
- Etrennes concierge	500,00		
- Etrennes facteur	<u>300,00</u>		
	160.952,51		
		TOTAL	160.952,51
			=====
			= 39 % du budget
			= +2 % d'augmentation

3. FRAIS DE REPRESENTATION

a) Congrès, colloques	20.131,00
déplacements	
b) Réceptions, boissons	
divers	<u>4.368,00</u>
	24.499,00

TOTAL 24.499,00
 =====
 = 5,9 % du budget
 = + 0,1 % augmentation

4. FRAIS D'ACTIVITES SCIENTIFIQUES ET D'ENSEIGNEMENT

a) Loc. Salles (USIC, MONTPARNASSE)	23.729,28
b) Biblioth, abonnts, revues etc	25.897,67
c) Documents et Débats n° 28	8.396,88
n° 29	<u>14.801,28</u>
	72.825,11

TOTAL
 72.825,11
 =====
 = 17,7 % du budget
 = + 5,9% augmentation

d) I. P. A	33.016,68 (5670 dollars)
AIHO	<u>300,00</u>
	33.316,68

TOTAL..... 33.316,68
 =====
 = 8 % du budget
 = + 0,5 % augmentation

e) VAUCRESSON . Juin 1987

- Déjeuners	5.345,00	
- Pourboires	700,00	
- Lutetia	13.000,00	
- Pourboires	<u>300,00</u>	
	19.345,00	19.345,00

. Décembre 1987

- Déjeuners	5.840,00	
- Pourboires	700,00	
- Rec. Plaza arrhes	10.000,00	
Athénée	26.750,00	
- Pourboires	<u>1.000,00</u>	
	44.290,00	44.290,00

. Juin 1988

- Arrhes Meurice.....	8.000,00	8.000,00
-----------------------	----------	----------

TOTAL... 71.635,00

= 17% du budget
= + 4,3% augmentation

II - FRAIS D'INVESTISSEMENT :

Aucun
Prévoir achat machine à écrire.

RECAPITULATIF

I - FRAIS DE FONCTIONNEMENT

1) Local	48.130,96
2) Bureau	160.952,51
3) Représentation	24.499,00
4) Activités scientifiques.....	72.825,11
5) Cotisations (IPA)	33.316,68
6) Vaucresson (Juin, dec).....	71.635,00
	<hr/>
	411.359,26

= + 4% par rapport à l'année 1986

III - RECETTES

1. COTISATION ET FRAIS DE	206.950,00	- membres	28 titulaires
PARTICIPATION	227.850,00	- analystes	21 associés
		Formation :	142
	<hr/>		
	434.800,00		

TOTAL.... 434.800,00

2. VAUCRESSON

Recette juin	49.000,00
Recette déc	58.500,00
	<hr/>
	107.500,00

107.500,00

3. La Pulsion, pour quoi faire ?

1.527,60

TOTAL RECETTES

543.827,60

ETAT DE LA TRESORERIE AU 31 MARS 1988

Compte bancaire.....	138.515,16
CCP	56.418,10
Livret Caisse d'Epargne	166.664,42

ETAT DE LA TRESORERIE AU 31 MAI 1988

Compte bancaire	90.205,16
C.C.P	63.856,88
Livret Caisse d'Epargne	256.664,42

COMMENTAIRE

I - Frais de fonctionnement :

- LOCAL : Comme prévu nous avons pu signer devant notaire un bail renouvelable de 3 ans, avec un loyer très raisonnable de 2 000 FRF par mois.
- FONCTIONNEMENT : le poste salaire et charges sociales représente comme il se doit notre dépense principale, une légère augmentation est à prévoir.
- FRAIS DE REPRESENTATION : pas d'augmentation trop importante comme nous pouvions le craindre. Il est vrai qu'il est difficile de prévoir totalement les déplacements des membres oeuvrant ex-officio dans les différents comités de l'association et dans les conférences nationales ou internationales.
- FRAIS ACTIVITE SCIENTIFIQUE ET ENSEIGNEMENT : poste en augmentation essentiellement dû au prix plus élevé de Documents et Débats N° 29, ainsi qu'à l'augmentation des cotisations I.P.A.
- VAUCRESSON : là encore une augmentation liée au choix peut-être un peu dispendieux pour nos finances d'un H6tel de renommée internationale.

II - Frais d'investissement

Nuls cette année. L'achat d'une machine à traitement de textes devant être reporté au prochain exercice.

III - Recettes

Compte tenu de l'état de nos réserves financières, le conseil n'estime pas devoir proposer d'augmentation de nos cotisations.

Pour conclure :

Vous aurez remarqué que contrairement à leur légende les chiffres parlent : il suffit de les associer mais vous comprendrez que je vous laisserais la tâche de les interpréter, ce qui d'ailleurs ne les empêchera pas d'exister. Concluons donc en remerciant mes collègues du Conseil d'avoir soutenu la tâche d'un trésorier qui n'avait d'autres soucis -par chiffres interposés- que de bien vous représenter.

ACTIVITES DE L'INSTITUT DE FORMATION

ANNEE 1987-1988

A - ACTIVITES PROPRES A L'INSTITUT DE FORMATION

I- S E M I N A I R E S

. Annie ANZIEU : "Séminaire de Psychanalyse des enfants".

. Annie et Didier ANZIEU : "La sexualité féminine : textes et cas cliniques".

. Bernard BARRAU et
F. CAILLE-WINTER : Lecture approfondie de "L'homme aux rats", notes manuscrites et cas publié.

. Gabrielle DUCHESNE : "De la technique psychanalytique à la pratique".

A travers l'exposé de cas cliniques, on va tenter de mieux cerner les concepts théoriques qui fondent la cure, voir ce qui s'y passe et ne s'y passe pas. La confrontation de l'expérience de chacun, les questions que l'on sera amené à poser, nous permettront d'approfondir ce que l'on nomme "expérience analytique".

- Travail du texte : "Deuil et mélancolie".

. Didier HOUZEL : Séminaire sur Wilfred BION

. Henri NORMAND : A partir de cas et de lectures apportés par les participants, tenter de travailler la problématique du narcissisme, en particulier la constitution de la topique narcissique et les aspects théorico-cliniques de sa défaillance.

. Jacques PALACI : Sur la théorie et le traitement de la personnalité borderline.
Présentation de cas par les participants.

. Nicole BERRY : comme l'année dernière, animera une journée par trimestre.

II - G R O U P E S D E T R A V A I L

- . J.C. ARFOUILLOUX - "L'analyse a-t-elle un commencement et une fin ?"
F. DESVIGNES
Le travail de ce groupe se propose d'assurer une libre circulation de la réflexion entre la lecture des textes et la pratique clinique. Le choix des textes est discuté entre les participants.
- . Colette DESTOMBES - "L'interaction précoce, l'archaïque en analyse d'adulte et d'enfant"
Ce groupe qui s'est constitué fin 86 se réunit une fois par mois autour d'études de textes, et de cas cliniques centrés sur les perturbations très précoces de la relation mère-enfant.
- . René GELLY - Le thème sera discuté avec les participants ou
Henri MOREAU précisé lors du programme définitif.
- . Michel GRIBINSKI - Nos théories.
A partir du récit d'une séance, récit fait par l'un de nous pour introduire la discussion, parler de nos théories implicites, non moins nécessaires ni vivantes sans doute que les explicites.
- . Jean-Claude LAVIE - "Les jeux du transfert et du hasard".
En analyse le sens de toute parole est avant tout autre transférentiel. L'évolution d'une cure, c'est l'évolution du transfert. Positif, négatif, oedipien, archaïque, toujours plus ou moins entremêlé, le transfert transfère quoi ?

III - A U T R E S G R O U P E S D E T R A V A I L

- PARIS : Annie ANZIEU, Françoise CAILLE-WINTER, Colette DESTOMBES,
Pierre FERRARI, Claudine GEISSMANN, Pierre GEISSMANN,
Hélène GELLY, Didier HOUZEL, Elisabeth LEJEUNE, Annick MAUFRAS
du CHATELLIER, Geneviève MEER, Anastasia NAKOV, Nicole OURY.
- . Etude du processus psychanalytique à propos de la psychanalyse
d'enfants, dans la perspective ouverte par les travaux de FREUD,
de Mélanie KLEIN et de W.R. BION.
 - . A partir du texte de D. MELTZER "Le développement kleinien"
(traduction en cours).
- BORDEAUX : A) C.CHATILLON-GALLET, J.F. DAUBECH, J.P. DUBOIS ? B.DUCASSE, C. DOCHE,
B.FAVAREL-GARRIGUES, J.LANSAC-FATTE, P.LACOSTE, A.MOULIN et H.
NORMAND
- . Le travail sera centré cette année autour du thème de réflexion
"Le fantasme inconscient".
 - B) . Groupe de travail sur la psychanalyse de l'enfant et de l'adulte
organisé par des membres de l'A.P.F. et de la S.P.P. sur le thème
: "L'approche du transfert dans la cure".
- ROUEN : . Nicole BERRY, Monique LAWDAY, Felipe VOTADORO et 2 membres de
la S.P.P.
- LYON : . A. BEETSCHEN, J. OUBLIS, J. Le DEM, K. NASSIKAS, N. OURY,
J.C. ROLLAND, J. ROLLAND, J.Y. TAMET.
- Exposé-débat du travail en cours d'un participant.

IV - GROUPES DE TRAVAIL ORGANISES PAR DES ANALYSTES EN FORMATION

- . D. CHARTIER "La maladie créatrice"
- J.M. HIRT Réflexion théorique et clinique sur l'abord psychanalytique de la
création. Etude de l'appropriation par la psychopathologie du
discours sur les phénomènes psychologiques observables lors d'un
état de création.
- Le groupe envisage la possibilité de demander ponctuellement la
collaboration de collègues ayant approfondi certaines questions qui
se seront posées à lui.

(suite)

. Pierre GUIN

. "Lecture de textes de Freud"

Le groupe, constitué depuis deux ans, poursuivra le travail en cours, à savoir la lecture de L'Homme Moïse et la religion monothéiste - trois essais.

Cette lecture est essentiellement orientée vers la recherche de l'émergence des concepts fondamentaux, puis de leur destin dans le texte freudien ; recherche aussi du "travail" réciproque des énoncés dans l'écrit de Freud.

. Janine MERY

. "Le champ culturel à la préadolescence et à l'adolescence".

Utiliser le champ culturel comme mode d'approche des préadolescents et des adolescents paraît essentiel à cette période là.

- Comment appréhender le champ culturel ?
- Espace privé, espace social, lieu d'échanges ou de stockage, confrontation entre culture des pairs et des pères.
- Qu'est-ce qui s'y joue ?
- Séduction ou/et initiation.
- Enjeux réels, symboliques, imaginaires...

V - M A R D I S A U T O U R D E L A P R A T I Q U E

- . le 13 octobre 1987 : Victor SMIRNOFF :
"Psychanalyse sur ordonnance".
- . le 10 novembre 1987 : François GANTHERET
"Fins de cure et processus de dégagement".
- . le 8 décembre 1987 : Pierre FEDIDA :
Titre à préciser.
- . le 12 janvier 1988 : Annie ANZIEU et Raoul MOURY :
Questions sur le contre-transfert chez l'enfant"
- . le 8 mars 1988 : Jacques PALACI :
"Psychothérapie psychanalytique des borderlines"
- . le 10 mai 1988 : Hélène HAIK :
Thème à préciser.
- . le 8 juin 1988 : Jean-Claude LAVIE :
"Usages et mésusages du transfert"

o

o o

VI - D E B A T S S U R T E X T E S

- . le jeudi 15 octobre 1987 : avec Patrick LACOSTE autour de son livre :
La sorcière et le transfert, éd. Ramsay.-
- . le jeudi 19 novembre 1987 : avec Jean LAPLANCHE autour de son livre :
Problématique V - Le baquet - transcendance du transfert. édit. PUF.
- . le jeudi 17 décembre 1987 : avec Wladimir GRANOFF autour de son texte :
"Quant à une histoire de la psychanalyse" in
L'Écrit du temps, N° 14-15, "La folie de l'histoire"
Editions de Minuit, sept. 1987
- . le jeudi 21 janvier 1988 : avec Victor SMIRNOFF autour de son texte
"Une ténébreuse affaire" in L'Écrit du temps, N° 14-15
(ibid.)

VI - D E B A T S S U R T E X T E S (suite)

- . le jeudi 17 mars 1988 : avec J.C. LAVIE autour de son texte
"Seul devant lui" (Nouvelle Revue de Psychanalyse)
- . le jeudi 19 mai 1988 : avec Guy ROSOLATO, autour de son livre
Le sacrifice, repères psychanalytiques, (PUF,
Bibliothèque de Psychanalyse)

o

o o

B - ACTIVITES DIRIGEES PAR DES MEMBRES DE L'A.P.F. EN DEHORS
DE L'INSTITUT ET OUVERTES AUX ANALYSTES EN FORMATION

- . Annie ANZIEU - Groupe de supervision de cas de psychanalyse d'enfants.
Hôpital de la salpêtrière, Département de Psychanalyse -
Pavillon de l'enfance et de l'adolescence.
- . Guy DARCOURT - "L'Homme aux loups".
Bibliothèque du Pavillon J - Hôpital Pasteur - NICE
- . Roger DOREY - 1°) Séminaire :
"Statut et fonctions de l'objet en psychanalyse,
sa parenté avec l'objet esthétique".

Service du Pr B. Samuel-Lajeunesse.
Clinique des maladies mentales et de l'encéphale Centre
psychiatrique de Ste-Anne - Petit amphithéâtre.
- 2°) Cycle de conférences de psychopathologie psychana-
litique.

"De l'expérience psychanalytique à l'expérience
esthétique"

Sainte Anne, 100, rue de la Santé 75014 - PARIS
Grand Amphithéâtre.

- . Roger DOREY (suite) 3°) Présentations cliniques
Centre Psychiatrique Sainte-Anne
1, rue Cabanis - Service du Pr L00.
Grand Amphithéâtre.
- . Pierre FEDIDA 1°) Séminaire sur : "Le visuel de l'image"
1, rue Descartes 75005 - PARIS
- 2°) Séminaire conduit en commun avec Daniel WIDLOCHER et Julia KRISTEVA-
"Les logiques de l'obsessionnel"
- Ce séminaire est un séminaire de recherche approfondie abordant d'un point de vue transnosographique les problématiques cliniques de l'obsessionnalité.
- Seront développés au cours de 87-88 les approches psychanalytiques, psychiatriques, neurobiologiques et pharmacologiques, linguistiques, dans un esprit interdisciplinaire.
- Ce séminaire a lieu à la Salpêtrière.
- . François GANTHERET - Cours de DEA sur : La représentation.
Centre Censier, 13, rue Santeuil 75005 - PARIS
- . Jean-Louis LANG - Origine du mythe - mythe des origines et genèse de la pulsion.
Centre Censier (UER Sciences humaines et cliniques).
- . Jean LAPLANCHE a) Cours : Etre humain et temps.
- Argument : La psychanalyse ne peut-elle que se couler dans le prêt à porter d'une pensée du temps empruntée au sens commun, ou encore à un kantisme dégradé et aporétique ? On pourrait le croire à s'en tenir à certaines formulations décrivant le sens du temps comme "auto-perception du fonctionnement du système Pc Cs". C'est dire, en tout cas, que les rudiments pour une pensée du temps, épars dans l'oeuvre freudienne, sont d'inégale valeur et méritent d'être passés au crible.

. Jean LAPLANCHE
(suite)

Notre hypothèse est, en effet, qu'en d'autres points, la psychanalyse, tant par sa démarche théorique que par sa pratique, apporte les éléments pour un renouvellement, une remise en marche de la problématique du temps, permettant de renouer avec l'interrogation philosophique là où l'ont laissée Hegel, les phénoménologues ou les philosophes de l'histoire.

Guidé par un fil conducteur, celui de l'après-coup comme inséparable d'une conception traductive de la temporalité, on commencera à explorer un certain nombre d'objets, concepts ou oppositions conceptuelles :

histoire et archéologie,
histoire individuelle et histoire collective, mythe, interprétation et auto-théorisation mouvement dialectique et mouvement traductif etc...

L'historisation, celle de l'existence humaine et celle de la cure, se révélera peut-être comme fondée sur une proto-historisation, celle-ci, à son tour, trouvant son moteur dans la tension synchronique qui caractérise notre situation originaire.

Centre Censier, 13, rue de Santeuil 75005-PARIS

b) Séminaire d'initiation à la recherche

- étudiants du DEA de Psychanalyse.
- Centre Censier, 13, rue de Santeuil 75005 -PARIS

c) Séminaire de traduction de textes allemands

- étudiants du DEA de Psychanalyse
- Centre Censier, 13, rue de Santeuil (Salle 322).

d) Séminaire de direction de recherches

Exposés de recherches en cours (Doctorats de Sème cycle et Doctorats d'Etat).

Discussions et mises au point sur des thèmes d'intérêt collectif.

Centre Censier, 13, rue de Santeuil (Salle 312)

. Daniel WIDLÖCHER

1°) Séminaire : "Affect et représentation".

Salle de cours Pinel -Hôpital de la
Salpêtrière -47, Bld de l'Hôpital,
75013 -PARIS

2°) Groupe de recherche clinique en
collaboration avec B. BRUSSET.

Etude de séances ou de fragments de
séances autour du thème "Référence
métapsychologique et technique".

Salle de cours Pinel - La Salpêtrière.

°

° °

A C T I V I T E S S C I E N T I F I Q U E S
=====

. CONFERENCE DU QUATRIEME MARDI DU MOIS :

- 27 octobre 1987 - Annie ANZIEU
 "Construction et contre-transfert en
 psychanalyse de l'enfant".
 - 24 novembre 1987 - Jean-Claude ARFOUILLOUX
 "Penser le négatif"
 - 26 janvier 1988 - Laurence KAHN
 "La pétrification du symbole"
 - 23 février 1988 - Dominique CLERC-MAUGENDRE
 "Unique ou préféré : UN CHOIX ?"
 - 22 mars 1988 - Didier HOUZEL
 " A propos des songes de Descartes :
 aspects
 dynamiques du développement de la
 pensée".
 - 26 avril 1988 - François DESVIGNES
 "Survivre aux survivants"
-

. ENTRETIENS DE PSYCHANALYSE (VAUCRESSON)

Les 12 et 13 décembre 1987 : "Les déplacements de la raison"

Daniel WIDLOCHER	"La positivité de l'inconscient"
Michel NEYRAUT	"Réflexions sur le, la, et les logiques".
Jean LAPLANCHE	"Le mur et l'arcade" ("Car la phrase est le mur devant la langue de l'original, et le mot pour mot, l'arcade"; (Walter Benjamin))
François GANTHERET	Directeur de discussion

Les 25 et 26 juin 1988 : "Hystérie et amour"

Pierre FEDIDA	"La déformation"
Nathalie ZALTZMAN	"Le transfert hystérique : orfèvrerie et vermine". Michel GRIBINSKI "La liaison et l'ersatz".
Victor SMIRNOFF	Directeur de discussion.

P U B L I C A T I O N S

des membres de l'APF et des analystes en formation

(Juin 1987 - mai 1988)

- ANZIEU, Didier.- Antinomies de la solitude, NRF, automne 87, p 123-127
Lecture des œuvres de D. LAGACHE -Psychanalyse à l'Université, 1988,13,49, p 147-152
Préface à la trad. franç. de Freud, Sur le rêve, Gallimard, 1988.
Préface à M. F. Castarède : La voix et ses sortilèges, Belles Lettres 1987.
Préface à O. Ozouk Teffaine : Adoption tardive, Stock, 1987
- Direction de l'ouvrage collectif : les enveloppes psychiques, Dunod, 1987, Collection Inconscient et culture, avec mon article : "Les signifiants formels et le Moi-Peau".
 - Direction de l'ouvrage collectif : L'enfant et sa maison, ESF, 1988, avec mon article, "le roman et la maison".
- ARFOUILLOUX Jean-Claude.- "Celui qui ne cessait de m'accompagner" in Nouvelle Revue de Psychanalyse n° 36 - automne 87
"L'originnaire du transfert, de la répétition à l'anticipation" in Journal de la psychanalyse de l'enfant, n° 4 p 36-55.
- BARRAU B.- "Deux cas de troubles importants du langage" cahiers de l'Association Française des CMPP, février 1988.
- "Code vide Code mutilé" Etudes Psychothérapiques (sous presse)
- BEETSCHEN André.- "Une représentation en trompe-l'œil" (Bulletin de la S.P.P. n° 12 novembre 1987 p41-47)
- BERRY Nicole.- Le sentiment d'identité. Les Editions universitaires et participation (avec D. Widlöcher) au livre de John Klauber Illusion and spontaneity in psychoanalysis : 40 pages The end of analysis. Free Association Books.
- BONNET Gérard.- Discours anecdotique et descriptif en psychothérapie, Revue Adolescence, 1987, 5,2, 261-273
Les Voies d'accès de l'Inconscient, Editions Universitaires, Oct. 1987, 194 p.

- CHABERT Catherine.- "Transfert et latéralisation du transfert" in *adolescence*, 1987, T.5. n°2. p. 253 -261
- "Deux ou trois contes que je sais d'elles... Réalité et fantasmes de séduction à l'adolescence" in *Rev. Franç. de Psychanal.* 3, 1987, 983-998
 - "La chambre intérieure ; secret, sexualité, folie à l'adolescence" in *Psy. Fr.*, 1.88. p. 9-14
 - "La Psychopathologie à l'épreuve du Rorschach" Paris, Dunod, 1987, Coll. Psychismes
- CABREJO-PARRA Evelio.- "Jeu d'indices" in *La lecture*, Nouvelle Revue de Psychanalyse, Gallimard, Paris, N° 37, printemps 1988. p 243-251
- "Activité prédicative chez l'enfant" in *Rééducation orthophonique*, Paris, Vol 27, Mai 1988, p. 10-16
- CLERC-MAUGENDRE Dominique.- *Nouvelle Revue de Psychanalyse- Automne 87 N° 36*
 VARIA : "Distraite avez-vous dit ?"
- DEJOURS Christophe.- *Economie de la perception et processus de somatisation - Psy. Univ : 12 : p 417-435 ; 1987*
- *Le corps érogène entre délire et somatisation Psychiatries : 80-81 : 13-20 ; 1987*
- DOREY Roger.- "Freud, Vienne et la naissance de la modernité" Allocution d'ouverture du colloque Franco-Autrichien, Paris 5 et 6 juillet 1986 - *Cahiers pour la recherche freudienne*, N°2, Automne 1987
- "Le statut du sujet et l'épreuve de réalité dans l'expérience de l'inquiétante étrangeté"- Rapport inaugural présenté au Colloque franco-autrichien organisé conjointement par le Centre de Recherches et d'études freudiennes et l'Institut für Tiefenpsychologie de l'Université de Vienne les 8-9-10 mai 1987 à l'Institut français de Vienne. A paraître dans les *Cahiers pour la recherche freudienne* N° 3, en préparation.
 - "L'inconscient et la science" Allocution d'ouverture du colloque international organisé sur ce thème et discussion du rapport d'André GREEN intitulé Le Connaisable de l'Inconscient- A paraître dans les *Actes du colloque*.
- FEDIDA Pierre.- "Le lieu de l'oubli dans le poème" in *Espace et Poésie* Presses de L'Ecole Normale Supérieure, 1987
- "Introdução a uma metapsicologia de contratransferencia" in *Revista brasileira de Psicanalise*, vol XX, N° 4, 1987
 - "Lo asintotico" in *Revista de Psicoanálisis*, tome XLIV, N°3 Junio 1987

FEDIDA Pierre.-"Le langage à l'oeuvre de la figure" in l'Ecrit du temps,
(suite) 17. 1988

"L'angoisse dans le contre-transfert ou l'inquiétante
étrangeté du transfert" in Topique, 41, mai 1988

FERRARI Pierre.-"Le temps de l'Ailleurs - Réflexion sur le fonctionnement
d'un Hôpital de Jour pour enfants autistes" (l'Information
psychiatrique, Vol. 63 n°4, Avril 87, 527-532).

" Le transfert lors de la psychothérapie d'enfants présentant
un problème abandonnique" (journal de la Psychanalyse de
l'enfant, n°4, Octobre 87, 89-106)

FLAVIGNY Christian.-"De la perception visuelle au regard" in N. Rev. Psych.
1987; N°35 p. 165-184

"Psychodynamique de l'instabilité infantile" in
Psychiatrie Enfant 1988 [à paraître]

GANTHERET François.- "Seul, au Pluriel", N.R.P. N°36-

GEISSMANN-CHAMBON Claudine. - Editorial du N° 3 du Journal de la Psychanalyse de
l'enfant (Printemps, Eté 1987)

- Transferts ou Névrose de transfert in Journal de la Psychanalyse de l'Enfant N°4. (Automne, Hiver 87/88)

GEISSMANN P.- "Les phobies scolaires" avec GEISSMANN C. et DROSSART F. in
Psychiatrie Française N°5, octobre-novembre 1987, p. 37- 45

"Croissance d'une pensée" avec GEISSMANN,C in Journal de la
Psychanalyse de l'Enfant, N° 5 juin 1988

Editorial du N° 5 du Journal de la Psychanalyse de l'enfant.

GOLSE Bernard.-La filiation : sentiment, croyance ou conviction ?
in Neuropsychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (A paraître)

-Langage, temps et anorexie mentale, communication faite le
20/11/87 à la Société française de Psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent in Neuropsychiatrie de l'enfant et de
l'adolescent (sous presse)

-Du Narcissisme comme concept-limite in l'information Psychia-
trique (à paraître)

-Indications limites d'Hôpital de jour pour très jeunes enfants :
problèmes de fonctionnement l'information psychiatrique, 1988,
64, 2, p187-193.

- GOMEZ-MANGO Edmundo.- "Shoah : la invisible imagen" Montevideo, BRECHA, Août 1987
- "Regards sur les revues "Psychanalyse à l'Université".
 - "Horacio Quiroga y las "misiones" de suscritura" Paris, Rio de la Plata, Cultura, Novembre 1987.
 - "De la torture et du secret"- Migrations Santé n° 53,1987 et Informations psychiatriques n° 3 Mars 1987.
 - "Une parole exilée" in Nouvelle Revue, N° 36, Automne, 1987
 - "La parole menacée " in Revue Française Psychanalyse N°3 mai/juin 1987
 - "El burlador : un homme sans nom" in Varia, Nouvelle Revue, n°37, Printemps 1988.
- GRANOFF W.- "Quant à une histoire de la psychanalyse" in l'Ecrit du Temps 14/15 La Folie de l'Histoire Automne 1987.
- GRIBINSKI Michel.- "Le procès Charbovari ou Flaubert interdit de penser" in Censures, de la Bible aux larmes d'Eros, Ed. du Centre Pompidou/BPI, 1987
(repris dans N.R.P., la Lecture, sous le titre "Lectures et Censures de Madame Bovary)
- HAÏK-TRIVOUSS Hélène.- "Désirer lire la mise en acte de l'écrit". à paraître dans "Colloque Cerisy 1987 : Edmond Jabès"
- HIRT Jean-Michel.- "Le maître spirituel en Islam" in l'Evolution Psychiatrique Tome 52, Fasc. 3, Année 1987.
- "Le mandarin assassiné" in l'Ecrit du temps, Sites du religieux, N°16 Automne 1987.
 - "Toucher des yeux" in l'Ecrit du temps, Voir, dire, N° 17 Hiver 1988
- HOUZEL Didier.- Commentaire sur l'article d'Hanna SEGAL "Théorie et pratique de la psychanalyse de l'enfant" in Journal de la Psychanalyse de l'enfant, 3, 1987, 56-60
- Le transfert en psychanalyse d'enfants, Editorial, in Journal de la psychanalyse de l'enfant, 4, 1987, p 7-11
 - Le concept d'enveloppe psychique, in Les enveloppes psychiques, sous la direction de D. AN,=U, Paris, Dunod, 1987, p. 23-54
 - Le dessin de la maison, sa signification symbolique en psychanalyse d'enfants, in l'enfant et sa maison, Paris, ESF, 1988, p. 29-48

- JOLIVET, Bernard.- "A propos d'une question" (A.P.F.) in Documents et Débats
- "Les Pratiques Psychiatriques" : "de l'usage des Institutions..." in Psychiatrie Française - numéro spécial 87
 - "Singulier-Pluriel" in Psychiatrie Française -février 88 p 25-30
 - "Le sacrifice - Repères Psychanalytiques" (Guy ROSOLATO) Analyse in Psychiatrie Française (à paraître)
- LAPLANCHE, Jean. - "L'IPA, pour quoi faire ? " : in Documents et Débats, n°29, déc. 1987, p 45-50
- "Le mur et l'arcade", in Nouvelle Revue de Psychanalyse, 1988, n° 37, p 95-110
- Nouveaux fondements pour la psychanalyse, Paris, PUF, 1987, 163 p.
 - Theoria da seducao generalizado e outros ensaios, Artes Medica, Porto Allegre, 1988, 125 p.
- KAHN, Laurence.- "L'intérêt et la désillusion", in Ecrit du Temps, n°16 automne 87, p. 29-49
- "Exils d'enfants", in Nouvelle Revue de Psychanalyse, n°36, automne 87, p 173-185
 - "La désunion", in Documents et Débats, septembre 87
- LANG, Jean-Louis. - "Psychopathologie, Etiopathogénie et Psychanalyse chez l'enfant" in Journal de Psychanalyse de l'enfant, 1987, 2, p 112-118
- "Symbolisme et Processus de symbolisation" in De l'Agi au Représenté - Acte du 9e Colloque International de Thérapie Psychomotrice ; Ed. Soc. Recherche en Thérapie psychomotrice, 1988, p. 8-20
- LAVIE, Jean-Claude.- "Seul devant qui ?" in NRP, Automne 1987
- LEJEUNE-LAURIAT, Elisabeth. -"De l'intervention des parents et du transfert" in Journal de la psychanalyse de l'enfant, N°4, le transfert, Païdos- Le Centurion (automne 87)
- MARCELO MARQUES.- "Es war einmal eine Geschichte der Psychoanalyse : Chronik eines angekündigten Todes ?" in Luzifer-Amor, Zeitschrift zur geschidete der Psychoanalyse, N°1, 1988, Tübingen, RFA.
- MAUGENDRE Dominique.- "Le Jazz : une musique précipitée" in Espaces (revue de psychanalyse) N°15

- MISSENARD Frédéric.- Compte rendu du livre d'Alice Miller : "Le drame de l'enfant doué" in Revue Française de Psychanalyse, 5, 1987, p 1403-1405
- MOIX Louis-Marie. - "Autour de la Clinique du Masochisme" au sujet des métaphores de la douleur.
- MOSCOVICI Marie. - "L'Histoire sans la mémoire" in L'Ecrit du temps, N°14-15, La Folie de l'Histoire (Automne 1987).
- "A propos d'idéaux", in Documents et Débats, sur l'APF et l'IPA.
-
- MOURY Raoul. - "Le travail du Négatif en Institution : cadre et Processus" in Journal de la Psychanalyse de l'enfant N° 3, Paris, Païdos Le Centurion, 1987.
- "Transfert en Période de Latence : le contre transfert en question" in Journal de la Psychanalyse de l'enfant N° 4, Paris, Païdos Le Centurion 1987.
- OURY Nicole. - "Parents, enfant qui demande ?" in Psychothérapie 1987, N°3 p 139-142
- PONTALIS J.B. - "L'attrait des oiseaux", préface au Souvenir d'enfance de Léonard de Vinci de S. Freud (Gallimard, 1987)

- Entretien avec Michel Chaillon "Salut la lecture!" in N.R.P., N°37 (Gallimard 1988).
- PRADO de OLIVEIRA. - "Schreber : Ladies and gentlemen" in Suny, New-York 1988

- "Psychosis and sexual identity : towards a post-analytical view of the Schreber case." in Suny, New-York, janvier 1988

- "Autre" in Esquisse Psychanalytique N°9 printemps 1988 p. 139 à 146
- ROBERT-PARISSET Anne.- "Néo construction après traumatisme crânien in revue Adolescence, Automne 1987 "Thérapeutiques" tome 5- N°2 p. 367 à 382.
- ROSOLATO.Guy - "Champs de la psychanalyse. La pratique : son cadre, ses interdits". dans Psychan. à l'Univ. 1987 N° 47

- "La pulsion de mort en tant que mythe" dans Psychanalyse à l'Université 1988, N°50

- "L'hystérie : névrose d'inconnu" dans Topique, 1988 N°41 p 19-47 - "Le sacrifice. Repères psychanalytiques. PUF. 1987

- ROVET Monique. - 5e Séminaire de la FEP, Vienne juin 1987 in Documents et Débats N°31
- SIGG Bernard W. -Le fantasme de Fin du Monde in Révolution, N°380, 12/6/1987 -
Psychanalystes à Sofia in Révolution, N°392, 4/9/1987
- Freud re-nommé in Mots (Presses de la Fondation Nationale des Sciences
Politiques-cnrs) N°15, octobre 1987
- SMIRNOFF Victor.- Le Psychanalyste et son plaisir in Bull-Société allemande de
PSA, mai 1987
- Une ténébreuse affaire in Ecrits du temps 14/15 sept. 1987
 - Mobiles in Documents et Débats N°29, décembre 1987
 - Le Contretransfert in Jahrbuch der PSA, vol. 22, 1988
- TAMET J-Y. - "N.de T." in Cahier Varia dans le N°37 Printemps 88 de
la Nouvelle Revue de Psychanalyse, Gallimard
Editeur.
- TENENBAUM Helena.- Représentations et symbolisme du double chez Edgar
Poe, in Psychanalyse à l'Université 12-48,
octobre 1987, p. 645-661
- VILLA François-Daniel.- "Al borde de la "noche serena". Algunas reflexiones sobre
el autismo". in En los limites de la transferencia. Buenos
Aires, Republica Argentina. Ediciones Nueva Visibn - 1987
(traduction du livre "Aux limites du transfert" sous la
direction de Juan-David NASIO paru aux Editions
Rochevignes-Paris 1985)

WIDLÖCHER Daniel.

- "Les fonctions visant à la satisfaction des besoins primaires" in Psychologie. Sous la direction de J. Piaget, P. Mounoud et J.P.Bronckart. Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard Paris, 1987, p.1024-1056.

- "Doit-on oublier l'état hypnoïde ?" Psychologie Médicale, 1987, 19, 2 : 243-245.

- "L'associationnisme" in Psychanalyse à l'Université, 1987, 12,48, 573-579.

- "Mémoire : Points de vue psychanalytiques" in Neuro-Psy, Vol.3,n° 1 janvier 1988.

"Le mutisme de l'enfant autisme : une promesse de silence ?" in sous la direction de J.D. NASIO -Le silence en Psychanalyse- Paris- Editions Rivages, juillet 1987

- "Analyste... vos papiers!".De l'analyste, aucun titre ne peut répondre" in Psychanalystes, revue du Collège de Psychanalystes -octobre 1987- N°25.

- Collaboration avec J.D. NASIO, L. ZOLTY, J.CH. FEBRINON-PIGUET et M. de NOVION à la réalisation éditoriale de l'ouvrage collectif "Le silence en Psychanalyse"-Paris- Editions Rivages-juillet 1987.

S E M I N A I R E S D E L A F . E . P .

Cette année, le 5ème séminaire de la Fédération Européenne de Psychanalyse eut lieu à Hernstein, près de Vienne, en Autriche, du 18 au 21 juin. Lieu émouvant, cadre d'origine pour ainsi dire, dessinant dans une surimpression du passé et du présent, les traces déjà connues, mais toujours inattendues et nouvelles, des parcours analytiques venus s'y rencontrer.

Comme il est d'usage depuis le début, le séminaire rassemble les membres d'une quinzaine de sociétés européennes, auxquelles s'ajoute la Société Psychanalytique d'Israël.

Chaque analyste est invité à présenter un travail clinique, en présence d'un groupe constitué en choix libre autour d'un analyste senior. Quatre groupes fonctionnent simultanément, et huit rencontres différentes sont offertes pour chaque analyste qui trouvera, à son gré, le temps et le lieu de sa présentation.

Les analystes formateurs (training analysts) étaient : madame F. Bégouin de Paris, le Pr H. Henseler de Tübingen, madame A.M. Sandler et le Dr J. Steiner (Tavistock Clinic) de Londres. Le Dr W. Berner, jeune président de la Société Autrichienne, veillait avec un soin discrètement attentif et chaleureux, à l'organisation d'un emploi du temps parfaitement réglé, dans un lieu séduisant et confortable.

La langue utilisée par tous fut l'anglais. Mais il est utile de savoir que nombre de personnes présentes connaissent deux langues étrangères, que le français est souvent bien compris des analystes responsables de groupe, qu'il est donc toujours possible de se faire entendre, voire de laisser se révéler dans l'achoppement de la traduction, si nécessaire, une insistance signifiante.

De ces rencontres de groupe, pour le travail, mais aussi pour la détente : coffee-breaks, repas, promenades, concert ... , j'aimerais dire d'abord la disponibilité, la simplicité, la proximité sensible qui peut être éprouvée très naturellement et en fort peu de temps avec presque chacun, toute référence hiérarchique exclue, tout préjugé relégué, quelles que soient les opinions qui ne manquent pas de se faire.

L' "étranger" sans doute paradoxalement nous rapproche, nous renvoie à ce qui nous fut, et nous reste, inconnu ou caché, relance l'éprouvé joyeux d'une différence, cerne aussi notre singularité. L'étranger Mous revient comme une enfance enfouie, resurgie, à nouveau présente dans chaque cure, dans un écart familial. Autant de personnes proposant, dans un temps court, l'écoute d'un travail patient, dérangeant, aigu dans la

proximité clinique, suscitant les associations simultanées de tous, représente une richesse que l'on retrouve rarement ailleurs, habitués que nous sommes à des exposés très travaillés plutôt qu'à cette forme plus spontanée de réflexion en cours.

La communauté analytique est ici présente dans sa référence freudienne, bien sûr, mais évidemment la question de la théorie impliquée dans toute pratique, des apports proposés par d'autres analystes (proximité pour Bion et Klein, par exemple, distanciation pour Lacan) se laisse percevoir au cours des interventions.

Nous sommes donc confrontés à notre formation, nos choix, notre recherche, l'identité que dévoile un style, révélateur de nos constructions et de notre plaisir.

C'est dire que les différences interrogent l'origine, mais aussi le devenir. Ce contact avec des représentants d'autres sociétés fait toucher de près la place de l'analyse dans d'autres pays, à travers des différences qui peuvent être importantes : listes d'attente en Suède, dominance des psychothérapies aux Pays-Bas, pratiques institutionnelles ou libérales, prises en charge par assurance, limitée, en Allemagne, tolérance tacite en Hongrie etc... Différence aussi dans le rythme des séances, de 3 à 5, mais jamais brèves.

Au contraire, le point commun de l'allongement du temps des cures, fut relié par certains au fait d'avoir à recevoir des patients plus difficiles, et au développement concurrentiel des thérapies non analytiques. Autre point commun : le nombre croissant d'analystes non-médecins et de femmes.

L'accès à l'écoute et au mode d'intervention d'analystes formateurs, venus d'ailleurs, pour ces brèves supervisions, rend sensible à ce qu'eux-mêmes privilégient dans l'actuel des séances données in extenso, dans la mise en fonctionnement d'un groupe, le repérage des effets de transfert, ou de langue.

Cet échange stimulant donne à penser, Une communauté plurielle préserve une ouverture, et nous rappelle peut-être que l'altérité nous habite et nous suscite, pour mettre en cause nos habitudes et nous surprendre.

Vienne offrait aux visiteurs la luxuriance baroque des œuvres d'art rassemblées dans l'exposition : "Zauber der Medusa", séduction magnifiquement déployée, comme des mises en scène dans certaines formes, de nos questions.

Dans la ville à laquelle Freud souhaitait éviter " le flot de prosélytes qui inonderait alors l'Europe ", les témoignages de son passé appartenaient ceux qui les aiment. "Quel bus pour aller à la Berggasse ? " demandai-je à un chauffeur de transports en commun. "Mais vous prenez le D.2, me répondit-il, D. comme Dora."

Retour d'Italie

Dominique Clerc-Maugendre

Le sixième séminaire de la F. E. P., organisé cette année par la Société Italienne de Psychanalyse, s'est tenu du 2 au 5 juin 1988 sur les bords du Lac Majeur, à Pallanza. A ce séminaire, qui se propose de témoigner de la clinique, sont conviés deux membres de chacune des différentes associations psychanalytiques européennes qui composent la Fédération, à laquelle est rattachée la Société Israélienne. Apallanza, où nous étions trente-cinq, J-C Rolland et moi-même avions répondu présents pour l'A. P. F.

Le principe du séminaire est le suivant : les "jeunes" analystes se répartissent en quatre groupes placés chacun sous la direction d'un "senior" qui assure la fonction de superviseur. Au sein de ces groupes qui changent de composition chaque demi-journée, deux participants présentent successivement un extrait d'analyse en cours, ceci en anglais, langue officielle du séminaire. Chacun organisant librement sa présence dans les groupes, peut donc exposer son cas devant le superviseur de son choix. Cette année les quatre superviseurs étaient : Mme le Dr Brenman-Pick et le Dr Baker de la Société Britannique, Mme le Dr Chasseguet-Smirgel de la S. P.P. et le Dr Holter de la Société Norvégienne. En raison du grand nombre de participants, neuf groupes furent répartis sur les trois jours, ce qui multiplia les occasions de rencontre et d'échanges entre nous tous. J'ai personnellement trouvé grand intérêt à cette sorte de brassage. Je dois dire que pour avoir suivi, il y a quelques années, un contrôle de groupe, j'étais partie quelque peu sceptique quant à la possibilité de réels échanges dans une telle structure. Sceptique mais curieuse...

Pour ce qui est de la curiosité elle fut plutôt satisfaite, après tout il n'est jamais indifférent d'apprendre comment vivent et travaillent, ailleurs, des gens qui ont élu l'objet d'investissement qu'on a soi même choisi. Quant aux quelques doutes que j'avais sur le plaisir et l'intérêt même d'un travail clinique commun et sur ce que je pourrai en retirer, eh bien je dois avouer que la surprise fut plutôt bonne ! Cette formule permet non seulement de participer en un très court laps de temps -et je pense que cela compte beaucoup- à des supervisions tout à fait différentes les unes des autres selon l'appartenance théorique de celui ou de celle qui les conduit mais permet bien évidemment d'entendre le travail personnel d'un analyste qui expose, et qui s'expose, avec en retour la réflexion qu'entraîne tout un questionnement sur la formation, mais aussi sur une certaine manière d'être, propre à chacun, reflet à mon sens de ce qui lui fut transmis, d'un héritage à la fois personnel, théorique et transférentiel. J'ajouterai que ce brassage et cette impression de densité du travail donné par le rythme soutenu des réunions, permet également, qu'à partir des interventions effectuées selon différents modes par les participants au groupe surgissent des

discussions cliniques et techniques parfois passionnantes, qui se prolongent au delà des séances de travail ; car certains privilégieront le transfert et son interprétation systématique, d'autres centreront leur cure sur le holding, au détriment peut-être de ce à quoi plus d'un semblera accorder une plus grande importance : remémoration, construction et temps juste de l'interprétation.

Sans doute ce style d'échanges, très libre, est-il favorisé par la forme même de l'exposé clinique : il est en effet recommandé de privilégier le matériel brut de l'analyse, soit : d'introduire en quelques phrases l'histoire du patient et celle du déroulement de la cure de manière à situer la séquence offerte à la discussion et laisser ainsi place aux séances elles mêmes. Une telle technique d'exposé, somme toute classique dans une supervision, nous éloigne d'une présentation de cas dont l'aspect serait plus fini, la forme plus travaillée et plus élaborée, et place chacun dans une position d'écoute particulière qui est à la fois celle d'un tiers se trouvant déjà dans l'après coup de ce qui fut dit, et pourtant au plus près de ce qu'il peut entendre là, au moment où parle l'exposant. Cette sorte de hic et nunc retrouvé dans l'intemporalité, se reproduit au sein du groupe, donnant lieu à des interventions qui m'ont toujours paru s'exercer avec une grande liberté, et aussi avec un grand respect du travail de l'autre. Eviter les réactions de prestance, et la tentation, parfois fréquente à l'intérieur d'un groupe constitué, de se mettre à la place de celui qui s'expose pour démontrer qu'on aurait pu mieux faire, m'a semblé être un souci constant dans les groupes. Il n'est pas impossible que le fait qu'ils se fassent pour se défaire trois heures plus tard soit pour quelque chose dans ce pacte tacite de non-agression. Toujours est-il que cette louable préoccupation devait permettre à chacun de défendre son originalité, son style, son mode de travail et de pensée, bref son identité.

Une autre remarque : que l'anglais soit la langue adoptée par tous lors des séances de travail est sans doute un facteur qui, bien loin d'exercer l'effet inhibiteur qu'on pourrait supposer, vient de façon paradoxale renforcer ce sentiment de liberté et de circulation de la parole. Il semble que l'on puisse s'exprimer plus spontanément dans une langue qui n'est pas pour tous une même langue d'origine, que la crainte du malentendu soit écartée puisque inévitablement toujours présente, et que si celui-ci se produit, ce qui ne manque pas, il rencontre une réelle incompréhension et nécessite le recours aux détours de la parole, il nécessite de revenir sans cesse sur le ou les sens pluriels des mots, voire des sons, et requiert d'associer pour traduire à nouveau ce qui était déjà traduction. Par là se retrouve peut-être un peu le mouvement qui est aussi au coeur de notre travail : maniement de la langue, incertitudes des mots, trahison du langage et, parfois, surgissement de vérité.

Quitter sa propre langue pour partager une langue commune plus ou moins maîtrisée, quitter ses habitudes institutionnelles pour entrevoir celles des autres, quitter un moment ses propres théories pour entendre celles des autres et tenter de saisir comment elles sont à l'œuvre chez eux, ne serait-ce que le temps d'une demi-journée, bousculé parfois nos certitudes tranquilles ; l'une des "seniors", lors de la réunion générale

qui clôturait ces journées regretta de n'avoir pu elle-même "tourner" dans les groupes de ses pairs, afin d'éprouver, au niveau de la supervision, cette sorte de confrontation.

J'ajouterai que nous fûmes reçus, accueillis et promenés avec une grande gentillesse, que le cadre dans lequel nous avons travaillé était magnifique et que l'atmosphère générale fut chaleureuse et propice à des échanges plus personnels tout à fait sympathiques. Pour conclure je dirai qu'en participant à cette rencontre, j'ai trouvé l'occasion de vérifier mais sans doute aussi d'assouplir, les représentations que je pouvais avoir de la communauté analytique telle qu'elle existe au sein de l'I.P.A. : celles d'une communauté bien vivante, qualité qu'on pourrait avoir parfois tendance à sous-estimer lorsqu'on contemple de loin cette lourde machine.

SIXIEME SEMINAIRE POUR LES MEMBRES ASSOCIES2-5 juin 1988 - ITALIE

La Fédération Européenne de Psychanalyse a organisé en juin dernier, dans le cadre grandiose du Lac Majeur, son sixième séminaire pour les membres associés. Comme tous les collègues de l'A.F.P. qui y ont participé les années précédentes dans d'autres villes, j'ai pris un vif plaisir et trouvé un grand intérêt à cette manifestation.

Organisée avec tout le raffinement italien par Mesdames Andreina ROBUTTI et Franca MEOTTI de MILAN, cette réunion rassemblait trente cinq participants venant de dix-sept sociétés européennes. En trois jours de travail intense, entrecoupés de quelques belles excursions, s'est développée une qualité assez rare d'échanges, d'amitié et de curiosité qui augure favorablement de ce que serait ou sera une communauté analytique européenne.

Sur le plan scientifique, l'organisation de ce séminaire mérite d'être décrite avec quelques détails. Chaque analyste est invité à présenter en trois-quarts d'heure, l'analyse d'un patient, comprenant la biographie succincte, l'histoire succincte du déroulement général de l'analyse, et le récit détaillé et circonstancié de trois séances successives. Les échanges se font exclusivement en anglais. Les rapports doivent être traduits et dactylographiés en huit exemplaires. Cette présentation, en effet, a lieu au sein de petits groupes de huit participants, qui peuvent ainsi sans difficulté suivre par la lecture l'exposé oral du présentateur. Il va sans dire que si l'obstacle de la langue est ainsi levé, la transmission proprement analytique du processus de la cure en souffre quelque peu. Il en ressort gauchi, comme fané, et en règle générale, marqué ou masqué d'une dimension relationnelle qui l'apparente plus à une psychothérapie qu'à une psychanalyse. J'ai été ainsi frappé par l'utilisation fréquente, chez les analystes pour rapporter leurs séances, d'une mise en dialogue :

- patient...
- analyste...
- patient...
- analyste...

L'impression ressentie là est aussi étrange que celle que l'on éprouverait si l'on écoutait les dialogues d'un film sans voir les images. J'insiste un peu lourdement sur ce défaut bien connu de la restitution du processus analytique, pour la raison bien simple qu'à mon grand étonnement, ce point méthodologique n'a pas posé le moindre problème à aucun participant. De ce fait c'est la question même du débat analytique à partir de la clinique qui s'est trouvée en souffrance.

Chaque groupe est animé par un "training analyst" ; il s'agissait cette année de Mesdames CHASSEGUET-SMIRGEL et BRENNAN-PICK et de Messieurs BAKER et HOLTER. On comprend la difficulté rencontrée par ceux d'entre eux qui ont tenté de jouer le jeu de l'échange clinique et d'ouvrir un vrai débat technique et méthodique sur les différentes pratiques analytiques. D'autres ont, me semble-t-il, esquivé cette difficulté, en optant résolument pour une écoute et une discussion de type supervision, repérant les manques à entendre ou à dire de l'analyste, et les réparant en apportant l'éclairage adéquat. "Vous avez dit que... Il fallait dire que...". Ces analystes-là se taillèrent curieusement un beau succès médiatique, et l'on se battait littéralement pour parler à leur groupe !

Heureusement, l'organisation du séminaire prévoyait que les participants devaient circuler dans tous les groupes de façon à réaliser efficacement le brassage des individus et à favoriser les confrontations. Chaque analyste associé participait ainsi au moins deux fois à un séminaire de chaque "training analyst", et chaque fois avec des partenaires différents.

Je crois que l'intérêt premier d'un tel séminaire est un intérêt de curiosité. Il est utile et nécessaire de voir comment les analystes de différents pays et de formations manifestement diverses, "travaillent" dans leur pratique, et surtout comment ils pensent et le processus analytique et leur propre rapport à l'analyse. Bien sûr, on ne perçoit pas de particularismes nationaux, mais il est certain que l'utilisation d'une langue commune, étrangère à la plupart d'entre nous, abraça ces différences-là. Il est d'ailleurs très étonnant de voir à quel point, dans une réunion aussi cosmopolite, et par le biais d'un anglais le plus souvent approximatif, l'on se comprenait aisément. Jean-Claude LAVIE y verrait peut-être là la preuve éclatante qu'on ne fait jamais que croire se comprendre. Le plus remarquable est encore que les participants les plus malaisés à suivre étaient les anglais eux-mêmes dont la langue, beaucoup trop "riche" en vocabulaire et en nuances, échappait en partie à la plupart d'entre nous. Je paraphrase ici le doux Joseph II, qui pour exprimer son incompréhension de la divine musique de Mozart, ne sut que dire : "Il y a trop de notes. Je ne dis pas que ce fut eux, les anglais, qui étaient le plus étrangers à cette assemblée ; mais c'était bien la question de la langue qui devenait la plus étrangère, la plus forclosée du débat analytique. Le processus analytique, exilé dans une langue artificielle, ressemblait dans sa pauvreté aux morts chez Hadès : "dont les nerfs ne tiennent plus ni la chair, ni les os... : dès que l'âme a quitté les ossements blanchis, l'ombre prend sa volée et s'enfuit comme un songe".°

Malgré l'assèchement du processus analytique dont il a été ainsi rendu compte après les opérations successives de rédaction, traduction et lecture, deux grands courants de pensée de l'analyse m'ont paru diviser ou fracturer cette éphémère communauté analytique. Un premier courant que l'on pourrait définir comme pragmatique, met l'accent sur la situation transférentielle dans son actualité immédiate. Le conflit psychique est réputé toujours s'y manifester, une lecture directe d'émotions et de représentations inconscientes en est possible : l'analyste lui accorde une attention sémiologique extrêmement vigilante et y puise des éléments formels et temporels de son interprétation.

° Homère - "Odyssée" Chant XI

Ce courant se caractérise par des préoccupations concernant des éléments comme la qualité de la présence réelle de l'analyste, son empathie, son aptitude à formuler correctement les besoins et les désirs de son patient, et par toutes les questions concernant la technique de l'interprétation. Il faut dire que ce courant est parfaitement à l'aise dans ce type d'échanges cliniques, car le "matériel" analytique apporté par l'analyste, même s'il est soupçonné de n'être jamais assez littéral, est toujours "tellement riche", "tellement intéressant", et "tellement parlant". De plus, comme tout "matériel", il ne souffrirait d'aucun problème de transport si ce n'est évidemment la négligence du transporteur. Ce courant est principalement représenté par l'école kleinienne, ou anglaise en général, -car les deux écoles anglaises, freudienne, et kleinienne, étaient représentées dans ce séminaire, mais je n'ai pas vu, quant à moi, de différences notables, dans leur façon de travailler et de penser. Mais beaucoup d'autres analystes, plus que de sociétés, semblent s'en réclamer. Il est certain que ce courant était nettement majoritaire.

Le second courant, qui nous est plus familier, se caractérise par une conception plus indirecte, plus transcendante du processus transférentiel, et surtout plus relative dans la mesure où il n'est qu'un élément du travail de la cure, à côté des mouvements de liaison -déliation, représentation de mots-représentation de choses, et du travail de remémoration et de reconstruction. Il nous est apparu plus minoritaire, en tout cas moins triomphant, encore que la plupart des sociétés du nord et de l'est de l'Europe semblent y être solidement inscrits. Il faut dire qu'un tel courant de pensée n'est guère à son avantage dans ce type d'échanges cliniques collectifs. La transmission d'un processus analytique ainsi orienté exige une écoute nettement plus engagée que celle que l'on peut attendre d'un groupe éphémère et nécessite le détour par une reconstitution susceptible de tenir ensemble les élaborations respectives des deux protagonistes de la situation, le patient et l'analyste. Un tel protocole s'accorde mal de la littéralité demandée aux orateurs. Il est de toute façon artificiel d'isoler trois séances à l'intérieur d'une cure analytique : chaque séance qui ne se soutient que de ses ajouts ou de son retrait à une remémoration transférentielle continue perd sa substance analytique à être traitée comme partie d'une totalité.

J'ai été, pour ma part, déçu que le débat sur les fondements métapsychologiques et théoriques de la divergence à appréhender le processus analytique - dans les emboîtements successifs de la présentation clinique, de l'écoute du discours du patient et de la conduite du processus transférentiel -n'ait pas été posé. Peut-être ne pouvait-il pas l'être pour les raisons que j'ai déjà indiquées, de la langue et du caractère collectif de l'échange. J'ai eu quand même l'impression, que non sans une certaine unanimité, on ne voulait pas le poser. Un certain "anglicanisme" analytique tentait-t-il peut-être par là d'imposer son hégémonie. Celui qui impose sa langue impose aussi sa culture.

Aussi, lorsque pour conclure ce séminaire, nous nous sommes réunis en assemblée générale, n'ai-je été qu'à moitié surpris que parmi les propositions qui furent faites pour améliorer le fonctionnement ultérieur du séminaire, celle de Mrs BRENMAN-PICK visant à ce que soit exigé des analystes de présenter des cures à cinq séances, par semaine bien sûr, reçut un accueil favorable des participants.

Il y aurait, s'il se concrétisait institutionnellement, quelque chose d'alarmant dans cet amendement : outre que c'est une conception bien particulière de l'analyse qui serait ainsi privilégiée, j'ai cru comprendre qu'elle sous-tendait une certaine condamnation de l'analyse à trois séances. Certes, il n'y eut pas d'assimilation de l'analyse à trois séances à l'analyse à séances courtes ou à durée variable, mais j'ai tout de même pensé que s'y profilait la même vieille querelle.

Je regrette de donner un compte rendu un peu critique de ce séminaire. Dans la perspective de la construction d'une Europe de la psychanalyse, il faut rester vigilant quant aux options qui y prévaudront. Cette critique n'enlève rien à ce que je disais au début de l'extrême intérêt de cette rencontre : si elle n'a pas réellement engagé un certain débat, elle en a fait apparaître l'absolue nécessité.

J.C. ROLLAND

HOMMAGE A MADAME HAWELKA

Madame HAWELKA nous a quittés brusquement le 9 août dernier, en Italie, dans ce pays qu'elle aimait profondément et où elle séjournait chaque année. Elle était membre honoraire de l'A.P.F., aboutissement d'une carrière commencée à Sao Paulo : elle avait entrepris, en 1952, un traitement psychanalytique, suivi d'une formation dans une société locale parallèlement à des études de philosophie.

En 1957, après la nomination de son mari, linguiste distingué et ancien professeur de français au Brésil, à l'Institut Hispanique de l'Université de Paris, Madame HAWELKA arrive en France et entreprend une analyse avec Daniel LAGACHE ; celui-ci aura un rôle décisif pour sa carrière de traductrice et lui fera connaître entre autres J. LAPLANCHE, J.B. PONTALIS et Didier ANZIEU. Elle se voit confier la tâche d'établir les équivalents portugais du "Vocabulaire de la Psychanalyse". "Du début à la fin, Madame Elza Ribeiro HAWELKA a été d'une aide dévouée, remarquable par sa diligence, son soin, son expérience de plusieurs langues", ont écrit les auteurs du Vocabulaire. Elle est aussi attachée au laboratoire de psychologie pathologique de Paris V jusqu'en 1975.

Parmi les contributions de Madame HAWELKA nous citerons : correction-révision de la traduction brésilienne de Daniel LAGACHE, "La Psychanalyse" ; correction-révision de la traduction portugaise du "Vocabulaire" de J. LAPLANCHE et J.B. PONTALIS ; traduction française de "l'Introduction à l'oeuvre de Mélanie KLEIN" de Hanna SEGAL ; traduction, notes et commentaires en français du manuscrit de S. FREUD : "L'Homme aux rats, journal d'une analyse" ; traduction de l'espagnol (Argentine) de Angel Garma, "Le rêve, traumatisme et hallucination".

Madame HAWELKA a contribué, à travers son enseignement du français au Brésil, ses traductions et son activité psychanalytique (elle a analysé nombre de brésiliens et sud-américains) à mieux faire connaître à ses compatriotes, des aspects de la vie intellectuelle française, psychanalytique notamment, mais aussi dans les domaines littéraires et scientifiques.

Elle croyait en l'analyse et en ses potentialités thérapeutiques, sa pratique analytique était rigoureuse sans être rigide et elle possédait une réelle capacité à adapter le cadre de la cure aux situations cliniques.

Nous retiendrons de Madame HAWELKA le souvenir de quelqu'un qui aimait la vie, empreinte d'un optimisme raisonnable et courageuse en face des épreuves de l'existence.

A Monique-Délia HAWELKA, sa belle-fille, nous présentons nos condoléances attristées.

"Chaque mot écrit est une victoire contre la mort" (Michel BUTOR)

Eliezer de HOLLANDA CORDEIRO